HORIZONS

Novembre

Novembre ... mois des morts. — Novembre ... mois des âmes du Purgatoire. — Novembre ... mois des réflexions sur la Communion des saints.

Mon père est mort. Ma mère est morte. Mon ami est mort. J'ai assisté à leur dernière agonie. A leur demande, j'ai promis de ne jamais les oublier. Puis je les ai oubliés. C'est tellement humain. Et il leur est impossible de me rappeler mon engagement.

Ils souffrent. Mais je ne les vois pas souffrir; je ne les entends pas gémir. Alors que les souffrances d'un petit oiseau m'émeuvent, je demeure insensible aux souffrances de mon père, de ma mère, de mon ami.

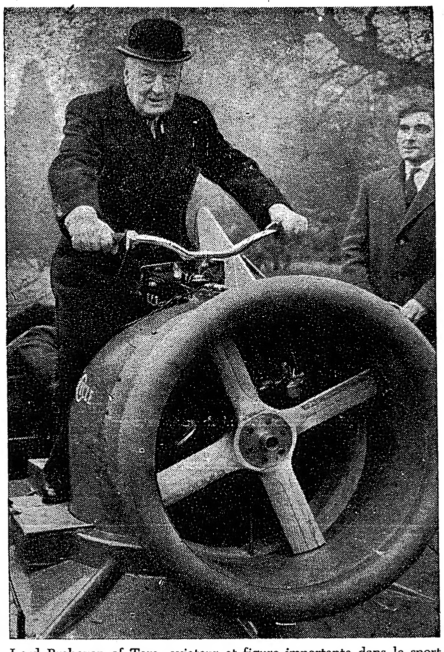
Un étranger se noyait. J'étais sur le quai. J'ai lancé une corde. J'ai sauvé cet étranger. Mon père, ma mère, mon ami sont noyés dans un bain de douleurs. Je ne fais pas le geste qui pourrait les sauver. Je ne prie pas.

Mon curé tend la main pour soulager les misères des pauvres de la paroisse. Je donne généreusement. Mon père, ma mère, mon ami, les paroissiens défunts, je les abandonne à leur sort.

Mon cousin est missionnaire. Il gagne à Dieu l'âme des infidèles. Je l'admire. Je pourrais offrir à Dieu l'âme de mon père, de ma mère, de mon amie. Je ne le fais pas.

Lorsque mon père, ma mère, mon ami sont morts, j'ai déposé sur leur tombe de belles couronnes de fleurs. A l'avenir je ferai dire des Messes.

J.P.



Lord Brabazon of Tara, aviateur et figure importante dans le sport anglais fait l'essai d'un scooter "Hover". Inventé par un ingénieur américain, ce scooter nouveau genre, peut porter deux personnes et circule sur un coussin d'air, fabriqué par un moteur.

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXIII EDMONTON, ALBERTA MERCREDI LE 23 NOVEMBRE 1960 No 2

Une fédération canadienne-française dans les Prairies

Projet lancé et approuvé en principe lors d'une Assemblée interprovinciale

Tenue à Saskatoon, sous la présidence de M. Léo Rémillard

Une fédération canadienne-française pour les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta a été approuvée en principe à Saskatoon dimanche. La résolution a été votée à l'unanimité par douze représentants de mouvements et d'oeuvres de langue française de ces trois provinces, à l'occasion d'une assemblée interprovinciale qui a été consacrée à l'étude des problèmes communs. Parmi les congressistes l'on remarquait le R.P. J. Patoine, o.m.i., MM. Léo Rémillard, Raymond Marcotte, Rolland Couture, Bernardin Gagnon, Dumont Lepage, Charles Papen, Joseph DeGagné, Allyre Sirois, René Préfontaine, André Déchène et Maurice Denis. La résolution favorable au roje sera soumise en temps et lieu aux associations provinciales/avec titre: Fédération canadienne-française de l'Ouest.

Il fut décidé que les présidents des quatre associations de l'Ouest agiraient comme comité exécutif provisoire, tandis que M. Préfontaine agirait comme secrétaire exécutif. Le Père Patoine s'occupera de la liaison avec les compatriotes de la Colombie-Britannique. Il y aura aussi un rapport spécial au Conseil de la Vie française et on envisage la préparation d'un mémoire conjoint à destination des amis de la province de Québec. La Fédération s'occupera aussi de la question de citoyenneté que pose le recensement prochain.

Cette entente a couronné deux jours de délibérations qui ont été marqués par des échanges trés profitables d'expériences et d'informations.

Les participants insistèrent sur l'importance de la coordination des efforts, la mise en commun des connaissances, l'émulation et l'utilité d'un porte-parole. Dans la discussion il fut suggéré qu'en plus des présidents il y ait deux représentants par province.

Pour le moment l'entreprise la plus urgente semble être celle de la refrancisation, par une campagne massive. Si l'on veut du français, c'est à nous d'en mettre.

Les congressistes ont discuté longuement de l'établissement par la province de Québec d'un ministère des Affaires culturelles et des moyens qui permettraient à un tel bureau de venir efficacement en aide à l'Ouest. La note dominante de l'assemblée fut cependant celle d'une entraide dans l'Ouest, quitte à proposer un programme bien concret et réaliste aux compatriotes de l'Est quand le moment opportun sera venu.

Directives aux Commissaires d'Ecole.

"L'Eglise croit que l'homme a été créé par Dieu, à son image et à sa ressemblance et que le progrès purement matériel ne peut pas produire un bonheur véritable, pas plus pour les individus que pour les nations. L'homme a été créé pour connaître, aimer et servir Dieu en observant ses commandements et par ce moyen, mériter une vie de bonheur éternel. L'Eglise enseigne que l'Education doit être un moyen de promouvoir cette fin ultime pour laquelle l'homme a été créé. L'oublier, c'est manquer le but de la vie et éventuellement, mener les hommes au désespoir. Mettre de côté le Christ qui seul, est "la voie, la vérité et la vie" et sans qui il ne saurait y avoir d'Education parfaite, c'est causer une rupture dans la Société en y détruisant le Christianisme. Nous croyons qu'il est extrêmement nécessaire que l'enfant apprenne à connaître, à aimer et à servir Dieu, non seulement au foyer, mais également à l'école où il vit de si nombreuses années de formation et qui aura tellement d'influence sur lui".

Son Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i.

Au lieu de troupes, le Canada fournirait des techniciens à l'ONU

Ottawa. — L'armée canadienne préférerait mettre à la disposition de l'Onu en cas d'urgence des équipes de techniciens plutôt qu'un bataillon d'infanterie.

A l'heure actuelle, l'équipe militaire assignée au service de l'ONU est le deuxième bataillon du régiment Royal Canadien cantonné à London, en Ontario.

A trois occasions — la crise de Suez en 1956, l'armistice d'Indochine en 1954 et la crise congolaise en 1960— 'ONU a fait appel à l'Armée canadienne pour qu'elle lui fournisse des techniciens de diverses formations au lieu de troupes de combat.

C'est ce qui a amené l'Armée à songer à modifier les effectifs militaires que le Canada tient à la disposition des Nations unies en cas de nécessité. On croit savoir que le problème a été soumis au ministre de la Défense, M. Douglas Harkness.

RELEVE DES SOLDATS

Entre-temps, on a appris que la durée de la mission des soldats canadiens en service dans la Force des Nations unies au Congo a été réduite d'un an à six mois à cause de la rudesse du climat et autres facteurs défavorables. La durée de la mission des soldats canadiens en service en Egypte et en Indochine est toujours d'un an.

Il ne sera toutefois pas possible de relever dès février tous les soldats canadiens actuellement au Congo. Tout dépendra du nombre de techniciens disponibles. Il se peut aussi que certains soldats demeurent au Congo durant huit et même 10 mois.

Jusqu'ici, seulement huit militaires ont été évacués du Congo. Trois ont été ramenés au pays après avoir été maltraités par des Congolais qui les avaient pris pour des Belges. Quatre autres sont tombés malades et un dernier s'est blessé accidentellement.

Plusieurs autres Canadiens ont été battus par des Congolais au cours de deux autres incidents; mais leurs blessures n'ont pas été jugées suffisamment graves pour nécessiter le rapatriement des victimes.

Au Congo, il y a présentement environ 250 soldats canadiens et 25 membres de l'ARC. Deux aumôniers militaires, un catholique et un protestant, sont en route pour l'Afrique où ils doivent se joindre aux troupes canadiennes.

Des avions de l'ARC transportant des victuailles et des cadeaux de Noël destinés aux troupes canadiennes cantonnées en Indochine, au Moyen-Orient et au Congo, partiront prochainement de Trenton, Ont.

La semaine

A Ottawa ...

Le rentrée parlementaire s'est faite sous le signe d'une crise économique. Le gouvernement Diefenbaker, aux prises avec de nombreuses difficultés depuis trois ans, a ouvert la nouvelle session en demandant des mesures énergiques pour enrayer le chômage, non seulement d'une façon passagère, mais en stimulant la création de nouvelles industries.

Le gouvernement a signifié aux députés qu'il entend soumettre le budget national à l'approbation des Chambres avant Noël, procédure par laquelle le gouvernement admet tacitement que ses préoccupations sont d'ordre économique.

* * *

Les porte-paroles du Ministère des Finances sont extrêmement discrets sur les détails du "budget", et l'on pense que le soin avec lequel M. Fleming entoure son travail veut dire que le gouvernement a décidé une refonte d'envergure des tarifs douaniers. Jusqu'ici la thèse générale en matière de douane qui a prévalu a été celle qui permet l'entrée libre de toute marchandise qui n'est pas déjà produite au Canada. La nouveauté serait de laisser l'entrée libre des seules marchandises qu'une firme canadienne ne serait pas susceptible à fabriquer. Une telle définition, dit-on, devrait aider les produits qui pourraient être fabriqués au Canada, et ainsi encourager la création d'industries nouvelles.

La discrétion du Ministère des Fi-

(suite à la page 8)

Récette facile pour fausser un recensement

Faire de la limonade: rien de plus simple; prenez du jus ou de l'essence de citron, ajoutez de l'eau et du sucre, brassez et le tour est joué.

Beaucoup s'imaginent que faire un Canadien, c'est aussi simple: prenez un anglais, un irlandais, un écossais, un français, un chinois, un polonais, un nègre, un allemand, un ukrainien, un italien. Mêlez tout cela ensemble et vous aurez des Canadiens.

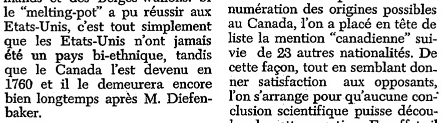
C'est là une des utopies, chères au Très Honorable John Diefenbaker. Que M. Diefenbaker cherche à faire oublier ses origines allemandes, libre à lui; mais ce n'est certainement pas cela qui le haussera dans l'opinion des gens sérieux. D'ailleurs, tout comme dans bien d'autres domaines, il ne suffit pas de vouloir pour pouvoir. Que cela plaise ou non à M. Diefenbaker, son origine ethnique, donc sa nationalité demeure allemande. Le mieux qu'il puisse dire, c'est qu'il est citoyen canadien, d'origine ou de race allemande, dont les parents ont opté de devenir Canadiens-anglais. Tout comme Monsieur Dupont est un citoyen canadien, d'origine ou de race française, dont les ancêtres ont décidé de devenir Canadien-français. En d'autres mots, n'en déplaise à M. Diefenbaker, il y aura toujours au Canada des Canadiens-anglais et des Canadiens-français, tout comme il y aura toujours en Belgique des Belges-flamands et des Belges-wallons. Si le "melting-pot" a pu réussir aux Etats-Unis, c'est tout simplement que les Etats-Unis n'ont jamais été un pays bi-ethnique, tandis que le Canada l'est devenu en 1760 et il le demeurera encore bien longtemps après M. Diefenbaker.

Si au moins le premier ministre du Canada se contentait de prêcher ses théories, ce ne serait pas bien grave. Mais ce qui est désastreux, c'est qu'il les met en pratique. Dès son arrivée au pouvoir, il annonça solennellement, qu'à l'avenir, il n'y aurait plus au Canada, ni Canadiens-anglais, ni Canadiens-français, mais uniquement des Canadiens tout court. (Quelle langue parleraient ces Canadiens? Vous l'avez deviné, à moins que ce ne soit le franglais!) Pour bien montrer qu'il était sérieux, il annonça en même temps qu'au recensement de 1961, l'on ne ferait plus mention de l'origine raciale des citoyens. Aussitôt, l'opinion Canadienne-française s'émut. L'on rédigea et l'on présenta des Mémoires; l'on tint des entrevues avec les membres du Cabinet fédéral.

Devant une telle désapprobation, il fallait tout de même faire quelque chose. Voici comment Ottawa solutionna le problème: la dixième question du prochain recensement, formule 2A, est ainsi conçue: "Quelle est votre origine du côté de votre père?" Et à l'énumération des origines possibles au Canada, l'on a placé en tête de liste la mention "canadienne" suivie de 23 autres nationalités. De cette façon, tout en semblant donner satisfaction aux opposants, l'on s'arrange pour qu'aucune conclusion scientifique puisse découler de cette question. En effet, il est inévitable que les uns répondront "canadienne" et les autres donneront leur véritable origine ethnique. Si bien que les résultats ne voudront absolument rien dire et que les statistiques seront complètement faussées.

Comme tour de passe-passe, (Dictionnaire Larousse: tour de passe-passe veut dire: tromperie, fourberie adroite), il eut été difficile d'inventer mieux. Croire cependant que les Canadiens-français puissent avaler cette couleuvre, c'est méconnaître leur sens critique. Ce n'est certainement pas la meilleure manière d'attirer des votes au Parti conservateur.

J.P.



Radio-Canada est menacé par des "déclarations dangereuses", déclare M. Alphonse Ouimet

Montréal. — M. J.-Alphonse Ouimet, président de la Société Radio-Canada, a déclaré que l'avenir de cette entreprise publique est menacée par des "déclarations dangereuses" concernant la façon dont elle obtient son argent et l'usage qu'elle en fait.

M. Ouimet a précisé que les déclarations erronées faites en ce sens sont formulées par des personnes de bonne foi aussi bien que par des dénigreurs qui cherchent délibérément à causer du tort à la société Radio-Canada.

M. Ouimet, qui s'adressait aux membres d'un club social de la métropole, a rappelé nombre de critiques faites sans interruption contre l'entreprise: Radio-Canada coûte trop cher; le Canada ne peut se payer le luxe d'entretenir une telle société; Radio-Canada accuse des déficits considérables; l'entreprise se livre au gaspillage et est inefficace; il faudrait faire enquête sur la Société, on ne peut contrôler les dépenses de Radio-Canada qui sont beaucoup plus grandes qu'on ne saurait l'imaginer; l'entreprise privée pourrait rendre, gratuitement, les mêmes services.

REALISATIONS

Le président de la Société Radio-Canada a souligné que nombre de gens expriment tout bonnement de telles opinions sans se rendre compte de la fausseté et du danger de ces déclarations.

M. Ouimet a expliqué que la Société Radio-Canada avait dépensé $90,000,000 l'an dernier. Le trésor fédéral lui a fourni une somme de $52,000,000 et $38,000,000 provenaient de sources commerciales.

"Avec cette somme, a expliqué M. Ouimet, la Société Radio-Canada a servi ses auditeurs de langue française et de langue anglaise. Elle a opéré trois réseaux nationaux et sept réseaux régionaux, en plus d'un service d'émissions radiophoniques dans le nord du pays; la Société a poéré 18 postes de radio et 80 transmetteurs de relais à faible puissance, neuf postes de télévision et 10 postes satellites; Radio-

(suite à la page 8)

Politique internationale

Sommet à Moscou

C'est avec force coups de chapeau et les bras ouverts que M. Khroutchev a accueilli ses collègues chinois, arrivés à Moscou pour y assister à un genre de sommet communiste dans la capitale du communisme. Mao Tse Toung était absent, mais à part lui, tous les grands hommes du régime de Pékin se trouvent entre les murailles du Kremlin. Sans doute Mao, qui n'a encore guère quitté la Chine, ne tient-il pas à se trouver en face de M. K. qu'il considère comme un frère un peu tiède. Bref, le débat est ouvert à Moscou.

Certains se perdent en conjonctures lorsqu'ils entendent M. K. à intervalles réguliers jeter à la fois le feu et l'eau. L'attitude de la diplomatie russe à l'égard de l'Occident est en effet souvent fort déconcertante. Mais sait-on au juste ce qu'elle est à l'égard de la Chine? Peu de nouvelles en transpirent, car bien que les communistes jurent toujours vouloir agir au nom des peuples, ils sont les premiers à critiquer une diplomatie purement secrète.

Or, il se fait qu'à la veille de l'arrivée des dirigeants chinois à Moscou, il y a eu des rumeurs sur une éventuelle tentative russe de se rapprocher du chancelier Adenauer et de l'Allemagne fédérale. Déjà, il y a quelques semaines,

(suite à la page 8)

La semaine

Dans le monde ...

Au fur et à mesure que rentrent les derniers résultats des votes, il devient manifeste que l'élection de M. Kennedy à la présidence est obtenue d'extrême justesse. Certes, sa position de principe n'est pas menacée, mais sa marge de voix populaires est de plus en plus réduite. Aux dernières nouvelles, la Californie, dont le vote avait été attribué d'abord au candidat démocrate, se trouve à présent rangée, une fois le comptage terminé, derrière Nixon, ce qui prive le président élu Kennady de 31 voix électorales. Mais il en a encore 300, alors qu'il n'en faut que 269 pour être porté à la présidence. Il reste cependant une toute petite chance que le verdict populaire désigne le candidat républicain: il faudrait, comme l'ont suggéré certains républicains que le recomptage des voix ait lieu dans l'Illinois; la ville de Chicago, par exemple, aurait été l'objet d'irrégularités. Mais ces spéculations ne semblent pas du tout affecter M. Nixon, qui a refusé de demander le recomptage et qui a longuement reçu au cours de vacances en Floride son rival heureux M. Kennedy, qui avait exprimé le désir de féliciter le candidat républicain de sa belle campagne électorale et de renouer avec lui les liens d'amitié qui les unissaient au Sénat.

Cette élection, remportée de justesse, laisse planer sur les Etats-Unis un certain malaise. Les décisions de l'administration républicaine, dont les jours sont comptés, sont fortement influencées par le futur changement. Quant à M. Kennedy, il se prépare à la lourde tâche qui lui incombe et notamment à la reprise d'un dialogue avec le pré-

(suite à la page 8)



Deux petites négresses entrent à l'école élémentaire McDonough, à Nouvelle-Orléans pour leur deuxième journée de classe après l'application de la Loi de l'intégration. — La police a dû escorter ces enfants pour les protéger contre les attaques des blancs.

AIDEZ VOTRE POSTE **en vous enrôlant dans le Club de la Radio 1960**

Histoire d'une famille

Il y a toujours un Dupont de Nemours

par Yves Lemy

1er janvier 1800... La rade de New York, cette cité à peine naissante, qui agglomère encore un amas de maisons de bois et compte à peine quelques milliers d'habitants, est calme ce matin. Un brouillard froid, piqué de neige, enveloppe le môle et les quelques hangars qui constituent tout son attirail. En cette première journée du siècle nouveau, la cité semble endormie. Sur les quais à peine quelques ouvriers venus au déchargement. Dans la rade même, plusieurs voiliers ayant aménè leurs voiles. La mer épouse le brouillard qui l'enveloppe toute entière. Par-ci par-là une lumière qui doit signaler un mur de quai, l'ébauche d'un dock.

Mais voilà que le cornet du guetteur se met à lancer des sons pointus. Un navire doit approcher qui cherche à accoster et se fraye une route à travers le brouillard et les navires, à grand renfort de cris et de coups de trompe.

C'est un double-mât français qui longe maintenant le quai. Le sergent de la douane se précipite, quelques ouvriers débardeurs le suivent, guettant du travail. Le navire jette l'ancre et lance ses amarres. Le voilà immobilisé, toutes voiles descendues.

Quelques passagers en descendent, qui relèvent immédiatement le col de leur pélisse, car l'hiver est sévère à New York, en ce début d'année. Parmi eux, un homme long et maigre, un bonnet de fourrure enfoncé sur les oreilles, les mains dans les poches. Il n'est pas seul. Toute une famille le suit. Deux jeunes hommes, deux jeunes femmes et une ribambelle d'enfants en bas âge.

L'homme regarde autour de lui essayant de rencontrer un visage connu. Personne ne l'attend. Tout de même. Un gentleman qui s'était frileusement réfugié près d'un feu ouvert, se précipite vers eux.

Mon cher Dupont, dit-il en tendant les mains. Soyez le bienvenu, vous et votre famille. Je viens de la part de M. Jefferson, vous accueillir sur le sol libre de l'Amérique ...

Ledit Dupont-Dupont de Nemours pour les initiés répond avec assurance au salut cordial du jovial Américain. Il a conservé de la terre d'Europe d'où il vient d'émiger, le maintien raide, poli et froid.

Pourtant, depuis quelques années, Samuel Dupont de Nemours, était passé par les événements les plus variés et les plus dangereux. En se moment, il se rappelle la terre de France, où il est né en 1739, les rues grouillantes de Paris, où il a passé sa vie, la rue étroite où son maître, Lavoisier avait son laboratoire.

Ah, ce laboratoire de Lavoisier, plein de tubes chauffés, sentant les vapeurs de mercure, remplit de chalumeaux Samuel y avait passé plusieurs années. C'est à lui que Lavoisier avait confié tous les secrets qu'il tirait de ses longues observations, de ses méditations et de ses calculs.

Puis vint 1789. La révolution qui n'épargna ni le palais royal ni ceux qui l'avaient faite, finit par passer par les laboratoires. Et une des fournées de la guillotine s'en alla parmi d'autres, augmenter le nombre des victimes en transportant à l'échafaud Lavoisier.

Samuel Dupont n'avait échappé que de justesse au même sort. Arrêté avec son maître, il n'avait dû qu'au sort favorable de ne pas l'accompagner jusqu'aux bois de la justice. Puis, la Révolution s'amadouant, avait reconnu ses mérites et l'avait libéré. Mais le parti de Samuel était pris dès cet instant.

Mais Samuel n'aurait pas été fils de son époque s'il n'avait nourri des rêves généreux. Là également, il emboîtait le pas à son maître Lavoisier, bourré d'idées philantropiques, d'idées de liberté et d'égalité n'eut pas démenti son disciple s'il avait connu ses projets. Car Samuel partait en Amérique avec toute sa famille et avec tous ses projets. Il voulait, en terre américaine, vierge et neuve, créer sa république d'Utopie. Une république égalitaire, où il n'y aurait que des esprits d'élite, chassés de leur pays par les désordres. Jean-Jacques devait être de la partie, La Fayette, Beaumarchais et même Talleyrand. La colonie vivrait de la fabrication de poterie et de verrerie. Tout était prêt pour cette république qui serait située dans les régions sauvages des Appalaches, même les actions de société, car les utopies de Samuel ne l'empêchaient nullement de garder la tête froide et la main sur le portefeuille.

Il s'enquit donc, dès son arrivée, auprès du délégué de Jefferson, président des Etats-Unis pendant qu'ils s'en allèrent tous rejoindre leur hôtel à New York, un hôtel qui à cette époque ressemblait beaucoup plus au salon classique du Far West qu'au Ritz.

Mais le délégué eut tôt fait de refroidir son enthousiasme. Le prix du terrain était élevé, pour la simple raison que la région était infestée de tribus indiennes belliqueuses. On eut cru le contraire. Mais en Amérique, à cette époque, tout était paradoxal. L'insécurité de la région exigeait du gouvernement des mesures de sécurité très coûteuses. Comme rien ne se faisait pour rien, le gouvernement de Federal City — la ville de Washington ne portait pas encore le nom du fondateur de l'Etat — se rattrapait en exigeant des prix élevés pour les terrains.

Et sans doute, le délégué de Jefferson brossa-t-il un tableau rien moins qu'idyllique de la région et des habitants, car Samuel sans hésiter, abandonna société, actions, Utopie, Jean-Jacques et Talleyrand.

— C'est impossible, déclara-t-il sentencieusement. Et comme il était le chef de famille dont l'autorité ne se discutait pas, personne ne s'avisa de le contredire.

— Nous ferons de l'exportation, reprit Samuel. Il regarda son fils Victor, qui opina de la tête.

Quelques jours après, une des rues principales de New York s'ornait d'une nouvelle enseigne publicitaire attachée au balcon d'une maison de bois, qui avait des allures de maisons georgienne. "Samuel Dupont de Nemours and Son —Import-Export".

Une nouvelle firme était née, modeste mais prometteuse.

* * *

Le colonel Toussard, bâti en hercule et portant avec panache les manchettes d'officier supérieur de la nouvelle armée des Etats-Unis, cavalait gaiement sur les routes poudreuses du New Jersey. A côté de lui, tout aussi altier, marchait Irénée Dupont de Nemours, le second fils de Samuel.

A vrai dire, Irénée n'avait pas d'occupation fixe. Il n'y avait pas de place pour trois hommes dans l'affaire d'exportation de Samuel, le père. Et celui-ci avait certains principes, entre autres de ne jamais permettre à deux frères de s'occuper de la même affaire, pour ne pas créer des brouilles de famille qui finissent en vendetta financière. Aussi Irénée cherchait-il à gauche et à droite à s'occuper, encore que Samuel à l'esprit de famille fort développé, lui assurait le gîte et le couvert, à lui et à sa famille.

Irénée, à trente ans, était un jeune homme fort intelligent et fort beau même. Il portait le fusil en bandoulière, d'une part parce qu'il allait à la chasse avec le colonel, d'autre part parce que à cette époque les chemins étaient peu sûrs, même aux abords des grandes villes.

Irénée ne revenait pas du prix qu'il avait dû payer pour la poudre à fusil. De ce temps, les fusils se chargeaient de poudre et d'une balle, séparée. Au surplus, un coup d'essai lui avait appris que la poudre était fort noire, partait mal, encrassait le canon et chassait la balle à peine à quelque mètres.

(à suivre)

—Rien ne repose comme les services rendus.

Lacordaire

—Un peu d'encens brûlé rajuste bien des choses.

Cyrano de Bergerac

—On ne vit pleinement qu'en vivant pour beaucoup d'autres.

Guyau

—L'homme vain est un aveugle qui se méconnait lui-même.

Young

Les Retraites fermées, par le cardinal P.-E. Léger

Nos Très Chers Frères,

"Rappelle-toi les jours d'autrefois, dit la Bible, considère les années d'âge en âge." (Deutéronome, 32, 7)

C'est donc une excellente coutume de souligner les anniversaires importants de notre vie religieuse, surtout quand ils marquent la naissance d'initiatives qui ont déjà porté des fruits nombreux, surtout si celles-ci n'ont pas cessé d'être très adaptées aux exigences spirituelles des temps présents. Nous voulons parler de l'oeuvre des retraites fermées.

Quand Nous disons retraites fermées, Nous entendons non pas les retraites ou missions paroissiales, comme il s'en fait chaque année dans presque toutes les paroisses, mais les retraites collectives groupant un nombre restreint de personnes qui, durant quelques jours, mettent de côté toute occupation, s'enferment dans une maison de recueillement pour y entendre les instructions spirituelles, méditer, prier, réformer et ordonner leur vie.

Bien que nous estimions dignes de louanges et dignes d'être favorisées avec toute industrie par les pasteurs, écrivait Pie XI dans son Encyclique Mens Nostra du 20 décembre 1929, puisque Dieu les a comblés de ses bénédictions, les instructions sacrées qui sont données en public à la foule, Nous recommandons surtout les Exercices spirituels faits dans le secret ou retraites fermées, parce qu'on s'y éloigne plus aisément du commerce des créatures et que l'on y recueille les puissances de son âme pour ne penser qu'à soi et à Dieu dans la contemplation des vérités éternelles."

La première retraite du genre se faisaient le 19 juin 1909, au Noviciat des Pères Jésuites, au Sault-au-Récollet, près Montréal. C'était une première expérience dont les bénéficiaires revinrent enthousiasmés. Ils voulurent par la suite faire partager leur expérience par d'autres fidèles qui se soumettraient à la même discipline. C'est ainsi qu'à l'été de 1910, s'organisaient les premières retraites fermées collectives, qui depuis se sont multipliées presque à l'infini.

C'est cet anniversaire que nous tenons à souligner aujourd'hui, en raison des développements extraordinaires de l'oeuvre en ses cinquante années d'existence et des fruits merveilleux qu'elle a produit en raison surtout des moyens de vie spirituelle qu'elle offre présentement à nos catholiques de toute catégorie qui sentent l'urgente nécessité de retremper leurs convictions religieuses.

I — UN MOT D'HISTOIRE

Dès ses débuts chez nous, l'oeuvre des retraites fermées déjà hautement recommandée par les Souverains Pontifes, fut fortement encouragée par Nos prédécesseurs et Nos collègues dans l'épiscopat. La première brochure consacrée à ces retraites sous le titre "L'oeuvre qui nous sauvera", signée par le R.P. Joseph-Papin Archambault, s.j., contenait onze lettres d'archevêques et d'évêques. Voici que Sa Grandeur Monseigneur Bruchési, alors archevêque de Montréal, écrivait, le 24 août 1909: "Je suis très heureux de l'initiative qui a été prise pour établir au milieu de nous les retraites fermées. L'oeuvre a mon entière approbation et mes meilleures bénédictions. Les retraites fermées, qui ont produit ailleurs de si précieux résultats, ne pourront manquer de porter en notre pays les plus beaux fruits de salut et de régénération sociale".

On comprend alors aisément que les maisons officiellement consacrées aux retraites se soient multipliées dans un si grand nombre de diocèses. La première, la Villa Saint-Martin, à l'Abord-à-Plouffe, n'ouvrit ses portes qu'en 1914, mais déjà dès 1910 on pouvait recevoir à l'occasion des retraitants à la Villa La Broquerie, à Boucherville, à la Villa Manrèse à Québec et au noviciat des Pères Oblats à Ottawa.

L'oeuvre a si bien progressé qu'il existe actuellement au Canada, en 1960, soixante-quatre maisons de retraites, dont cinquante-trois ouvertes aux Catholiques de langue française et onze pour ceux de langue anglaise. Elles jalonnent le pays d'un océan à l'autre, s'élevant de régions en régions comme autant de forteresses.

Les unes sont exclusivement réservées aux hommes, d'autres exclusivement aux femmes, d'autres servent tour à tour aux hommes et aux femmes. Ces dernières années ont vu la fondation de retraites conjugales où époux et épouses viennent ensemble pendant quelques jours dans la solitude pour méditer leurs devoirs d'époux et de parents chrétiens, prier dans le calme et refaire leur provision de courage pour affronter de nouveau les difficultés de leur vie. Plus récemment encore on a fait l'essai de retraites de fiancés où les futurs époux jettent ensemble dans la prière et la méditation les assises spirituelles et morales du foyer qu'ils vont fonder. Les plus récentes statistiques nous permettent d'affirmer que plus de 100,000 laïques profitent chaque année des bienfaits de la retraite fermée.

Depuis quelques années, grâce à une vigoureuse impulsion donnée par les Congrégations Mariales, les jeunes gens et les jeunes filles veulent faire euxmêmes les Exercices Spirituels dans un recueillement complet qui dure de six à huit jours. Cette retraite devient de plus en plus populaire dans les collèges classiques, les écoles normales, les écoles ménagères, les groupements d'Action catholique.

Les prêtres ont fait un accueil particulièrement chaleureux à la retraite de trente jours. Plus de six cents prêtres, dont deux cent durant cette année 1960, ont fait intégralement les Exercices Spirituels de saint Ignace. Leur exemple édifie la cité chrétienne. Non seulement les communautés de prêtres, de Frères et de religieuses ont adopté la retraite de trente jours; voici que plusieurs groupes de laïques se sont réunis, durant les deux dernières années, pour faire les Exercices Spirituels dans leur austère intégrité, et ce mouvement ne fait que grandir.

II — BILAN DU PASSE

Mesurer même approximativement les fruits spirituels des retraites fermées n'est pas chose facile, mais il est impossible de ne pas remarquer que le plus grand nombre de nos apôtres laïques les plus actifs et les plus efficaces, dans les paroisses, dans l'Action catholique sur le terrain social chrétien, qu'il s'agisse d'action religieuse ou d'action sociale, furent formés à l'école de la retraite fermée. Ils y puisèrent des convictions profondes, un sens de leurs responsabilités personnelles et apostoliques, qui s'épanouirent ensuite dans des oeuvres de toutes sortes.

Les retraites fermées ont donné naissance à plusieurs mouvements solides et pratiques de caractère social et spirituel, par exemple: l'Association Professionnelle Catholique des Voyageurs de Commerce, l'Association Professionnelle des Industriels. C'est un fait bien connu que dans la Province de Québec, ces retraites sont responsables en grande partie de la naissance ou de la croissance, et encore davantage de la formation, de l'orientation et de l'influence sociale très salutaire des travailleurs catholiques, de l'Union catholique des Cultivateurs, des coopératives et de plusieurs mouvements similaires.

Les retraites fermées ont en plus donné une vitalité nouvelle à des organisations déjà existantes. Des groupes comme la Société Saint-Vincent-de-Paul, les Ligues du Sacré-Coeur, les sociétés de tempérance qui s'appellent les Cercles Lacordaire et Sainte-Jeanne-d'Arc ont reçu force et nouvelle vie, grâce à ces retraites. L'influence directe et indirecte, exercée au Canada français par les retraites sur le terrain social, dans les études, l'action et la réforme des moeurs ne saurait être surestimée. On pourrait écrire un livre fort intéressant sur l'influence que les retraites ont eue sur l'établissement et le développement des facultés universitaires consacrées aux études économiques et sociales.

III — ESPOIRS POUR L'AVENIR

Nous ne saurions terminer cette lettre sans vous dire, Nos Très Chers Frères, le grand espoir que Nous mettons dans les retraites fermées pour la formation d'une élite religieuse dans la famille, la paroisse ou le milieu professionnel, à la condition cependant qu'elles demeurent des centres de recueillement, de silence et de prière.

Grâce à Dieu, très nombreuses sont les personnes, hommes ou femmes, qui ont déjà profité, et pas une fois seulement, des bienfaits de la retraite fermée. Trop nombreux encore sont ceux qui en ignorent et l'existence et la bienfaisance. Que les organisations de retraites, aussi bien que les anciens retraitants, se fassent, dans les milieux ignorants ou indifférents, lesintelligents propagandistes de la retraite fermée. Que les pères et mères de famille paient d'exemple en se soustrayant à leurs obligations ou en empiétant sur leurs loisirs, pour refaire dans la solitude leurs forces physiques et morales, qu'ils encouragent leurs grands enfants à la retraite fermée annuelle. Que les patrons chrétiens, commerçants ou industriels, donnent à leurs employés les congés nécessaires à la retraite, sûrs d'accomplir ainsi une oeuvre à la fois éminemment sociale et spirituelle. Que les élèves de toutes catégories soient invités à se recueillir vers la fin de leurs cours dans ces lieux bénis, afin d'entendre la voix du Seigneur qui les appelle à son service.

Après avoir remercié, au nom de l'Eglise, les organisateurs et organisatrices de retraites qui accomplissent une besogne aussi urgente que difficile, ainsi que les prêtres tant séculiers que religieux qui se livrent cet apostolat, Nous leur recommandons instamment les points suivants:

1.—Qu'on garde aux retraites fermées leur caractère de prière, de méditation et de silence. Les discussions et forums n'y devraient trouver qu'une place accidentelle. Que l'on organise si l'on veut dans les maisons de retraites des journées d'études et de discussion, mais qu'on ne confonde pas deux choses excellentes qui doivent demeurer distinctes: l'étude et la retraite.

2.—Qu'on favorise dans la mesure du possible les retraites de trois ou quatre jours pleins (et plus longues encore). Sans doute, les récollections de fin de semaine, du vendredi soir au dimanche soir, portent des fruits, mais elles sont trop brèves pour permettre aux retraitants d'entrer dans la mystique de la retraite par la méditation lente et soutenue des grandes vérités et d'en tirer avantage pour leur véritable avancement spirituel et leur formation au véritable apostolat surnaturel.

3.—Nous demandons instamment à nos prêtres, curés, vicaires, directeurs d'oeuvres, d'orienter vers les retraites fermées l'élite de leurs fidèles, confiants que ceux-ci en reviendront avec des convictions plus fortes encore et un zèle apostolique qui leur permettra de mieux accomplir les tâches que nous leur confions.

4.—Nous insistons encore une fois pou rque les directions d'écoles favorisent l'organisation des retraites fermées pour leurs élèves. Nous demandons aux supérieurs de séminaires, de collèges, aux directeurs d'écoles supérieures, d'écoles normales, d'écoles d'infirmières, de faciliter les retraites de décision d'une semaine, suivant les Exercices Spirituels de saint Ignace. Les aumôniers d'Action catholique, les directeurs d'oeuvres, tous ceux qui forment les militants de l'apostolat trouveront dans la retraite fermée les éléments de vie spirituelle dont leurs militants ont besoin pour alimenter leur action. Plus la flamme intérieure sera intense et profonde, plus son rayonnement s'étendra au loin.

5.—Que tous les responsables d'âmes ne négligent pas de diriger vers ces maisons de réflexion et de prière ceux et celles qui, en nombre de plus en plus grand, subissent l'influence d'un monde malade et sont ébranlés dans leur foi ou dans leur vie morale. La retraite fermée leur donnera, avec la grâce de Dieu, la Lumière de la Vérité et l'élan dont ils ont besoin pour les conquêtes difficiles de l'idéal chrétien.

6.—Nous suggérons enfin que ce cinquantenaire soit souligné par des célébrations discrètes qui pourraient avoir lieu cet automne de 1960, à la reprise des activités religieuses. Ces célébrations contribuent à mettre en relief le bien accompli par les retraites fermées durant le demi-siècle passé, et plus encore à faire comprendre quel enrichissement nos fidèles en général et nos apôtres laïques en particulier pourraient retirer de ces écoles de sainteté que sont nos maisons de retraites fermées.

Voilà quelques-unes des réflexions que Nous a suggérées le cinquantenaire des retraites fermées au Canada. Puissent celles-ci contribuer à l'approfondissement de notre christianisme et mûrir dans le secret de la solitude un nombre toujours plus grand d'âmes authentiquement apostoliques.

Donnée à Montréal, en Notre palais cardinalice, sous Notre seing et sceau, et le contre-seing de Notre Chancelier, le septième jour d'octobre mil neuf cent soixante.

† Paul-Emile Cardinal Léger,
Archevêque de Montréal.
Par mandement de Son Eminence,
Pierre Lafortune, prêtre,
Chancelier.

Intégration à la Nouvelle-Orléans

La Nouvelle-Orléans. — Des agents de la police fédérale des Etats-Unis ont conduit à deux écoles de Blancs à la Nouvelle-Orléans quatre petites filles de race noire. Celles-ci sont devenues les premières personnes de race noire à aller à des écoles de Blancs à la Nouvelle-Orléans depuis près d'un siècle.

Après l'entrée des Noires dans une école, des parents de race blanche sont allés dans l'institution en question, apparemment pour en retirer leurs enfants.

Les autorités de la Louisiane s'opposent à l'intégration raciale. Elles s'apprêteraient à fermer les écoles de l'Etat. Elles n'auront peut-être pas la tâche facile, les commissions scolaires et les directeurs des écoles ayant décidé de permettre l'intégration raciale.

—Je classe les hommes en trois catégories: ceux qui provoquent les événements, ceux qui les regardent passer; et l'écrasante majorité de ceux qui n'ont pas la moindre idée de ce qui se passe.

Murray Buttler

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue. Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an.
Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes Ottawa

MERCREDI LE 23 NOVEMBRE 1960

La Bible vous parle

Que nous ont valu richesse et jactance? Tout cela a passé comme une ombre, comme une nouvelle fugitive.
(Texte choisi par la Société catholique de la Bible)

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible)



Cartes Professionnelles

Dr L.-O. Beauchemin
Médecin et Chirurgien
207-206, édifice du Grain Exchange
Calgary Alberta

Dr J. Boulanger
M.D., L.M.C.C., F.A.M.A.
Médecin et Chirurgien
Edifice Boulanger—Tél. GA 2-2009
Edmonton — Alberta

Dr E. Boissonneault
B.L., M.D.
Médecin et Chirurgien
247 Edifice Birks — Edmonton
Tél. bur. GA 2-1612—rés. HU 8-7321

Marcel J. A. Lambert
Avocat-Notaire
Lindsay, Emery, Jamieson, Chipman, Sinclair & Lambert
201 édifice Banque Impériale
Tél. GA 4-2161 Edmonton, Alberta

Dr Charles Lefebvre
B.A., M.D., L.M.C.C.
Spécialiste en maladies internes
Suite 6 Edifice LeMarchand
100e avenue et 116e rue
Tél. bur. HU 8-5932 Rés. HU 8-9616

Dr Richard Poirier
B.A., M.D., L.M.C.C.
Spécialité: maladie des enfants
Suite 5 René LeMarchand Mansion
Tél. bur. HU 8-2134—rés. HU 8-5725

Dr J.-P. Moreau
M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (c)
Chirurgie orthopédique - traumatologie
Suite 4 Edifice LeMarchand
100e avenue et 116e rue
Tél. bur. HU 8-5235—rés. GA 4-1768

Dr L.-P. Mousseau
M.D., L.M.C.C., F.A.C.S.
Spécialiste en chirurgie
Appt. 3, René LeMarchand Mansion
Tél. HU 8-4577 rés. GA 2-5673

Dr A. Clermont
Dentiste
Docteur en chirurgie dentaire
230, édifice Birks, angle 104e rue et avenue Jasper
Tél. rés. HU 8-2113—bur. GA 2-5838

Dr Angus Boyd
B.A., M.D., L.M.C.C., F.R.C.S.
Maternité et maladies de femmes
Suite 2, René Le Marchand
Tél. HU 8-1620 Rés. HU 8 8893

J.-Robert Picard
OPTOMETRISTE
Tél. bur. GA 2-2342—rés. GA 2-3949
10343 Ave. Jasper Edmonton

Gilbert R. Turcotte
PHARMACIEN
Gérant de Glenora Drugs
12402 - 102 avenue
Tél. HU 8-6860 — Rés. HU 8-0454

Dr Paul Hervieux
Dentiste
10104 - 124e rue
angle 124e rue et avenue Jasper
Tél. bur. HU 8-1088 Rés. GL 4-3406

Dr A. O'Neill
Dentiste
307, Immeuble McLeod Bilingue
Tél. rés. GA 2-8369—bur. GA 2-4421

Peter A. Starko, O.D.
Jos. J. Starko, O.D.
Al A. Starko, O.D.
Optométristes
Examen des yeux
230 édifice Tegler Tél. GA 2-1248

A. M. Déchène, C.R.
Geo. R. Brosseau
Avocats
Duncan, Miskew, Déchène, Bowen, Craig et Brosseau
10048 - 101A ave. GA 2-1151

Dr L. Giroux
Dr F. D. Conroy
Spécialistes en urologie
843 Tegler Bldg. Tél. GA 2-6271

Dr G.-René Boileau
M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (C)
Dip. de l'ABS
Spécialiste en chirurgie
643 édifice Tegler — Edmonton
Tél. GA 4-3636 — rés. HU 8-1389
Edmonton, Alta rés. HU 8-1389

Dr Arthur Piché
B.A., M.D., L.M.C.C.
Médecin et Chirurgien
Suite 10, Edifice Le Marchand
Tél. HU 8-0497 — HU 8-3947

Lionel R Tellier, C.R.
Avocat, notaire
431 édifice Tegler Edmonton
Tél. bureau: GA 2-1420 - GA 2-0797
Tél. résidence: GR 7-3110

Lucien Maynard, C.R.
Avocat
Tél. GA 2-8929 501 Agency Bldg.
Rés. GE 3-6385 Edmonton, Alta.

Dr R. J. Sabourin
DENTISTE
213 LeMarchand — Edmonton
Tél. bur. HU 8-1880—rés. GL 5-0209

Paul R. Keroack, C.A.
associé à
Nash & Nash
comptables agréés
Edmonton, Calgary, Grande Prairie, Peace River

T. H. Therriault
Notaire public
Agent d'immeubles
Tél. bureau: 65, rés.: 50
C.P. 600 — Falher, Alberta



LE MINISTRE DE LA DEFENSE VISITE LA DIVISION AERIENNE DU CANADA EN FRANCE — L'honorable Douglas S. Harkness, ministre de la Défense nationale, signe son nom dans le livre des hôtes de marque, lors de sa première visite à la 1ère Division aérienne à Metz, France. De gauche à droite avec le ministre: le commandant d'escadre John D. W. Campbell, officier commandant la 423e Escadrille, le capitaine de groupe A. B. Searle, officier commandant la 2e escadre de chasse, le maréchal de l'Air F. R. Miller, président des chefs d'état-major et le vice-maréchal de l'Air L. E. Wray, officier commandant la 1ère Division aérienne. (Photo de la Défense nationale)

REGARDS SUR LE MONDE...

SCIENCE et PHILOSOPHIE

Il a déjà été répété à satiété que le siècle passé, avec son rationalisme à outrance, avait somme toute mal desservi la pensée humaine occidentale. Soit dit en passant, nous estimons ce terme "rationalisme" assez malencontreux. En effet, etymologiquement, rationalisme voudrait signifier une théorie basée sur la raison humaine. En fait, le mot rationalisme a été utilisé par certains de ses partisans pour désigner une doctrine qui excluait toute espèce de métaphysique. Et puisque, dès lors, le terme est consacré, nous nous en tiendrons, encore que nous préférions le terme "théorie mécanistique".

Non seulement donc cette doctrine mécanistique a desservi la pensée, a été brandie comme excluant désormais et pour de bon, toute une série de phénomènes, et notamment le phénomène religieux, mais on peut même affirmer qu'elle a freiné le développement de la science.

Qui dit théorie mécanistique, dit en même temps déterminisme absolu. Or il est certain que si la science s'était tenue à ce déterminisme, à une explication purement et absolument mécanique de l'Univers et de ses phénomènes, elle n'aurait guère progressé au-delà de quelques points élémentaires, acquis au cours du siècle dernier. Entendons-nous. Il ne s'agit pas de méconnaître les mérites du progrès scientifique au cours du siècle dernier. C'est alors que les premiers pas ont été faits qui devaient mener plus tard, à des développements inconnus. Mais comme souvent un nouveau jouet devient dangereux entre les mains de l'enfant qui le manie pour la première fois ainsi certains philosophes, croyant pouvoir appliquer à l'univers les principes trouvés dans les sciences exactes, principes encore purement élémentaires et que l'avenir devait sinon démentir, du moins amender considérablement, ont agi comme apprentis-sorciers.

Nous n'en voulons pour preuve que la gestion scientifique d'une entreprise, cette branche nouvelle qui se développe. Il est bien certain que si ses auteurs, Gilbreth et autres, avaient continué à appliquer la théorie déterministe absolue, le mécanisme absolu, elle n'aurait pu se développer. Avec un déterminisme absolu, plus de théorie des probabilités. Cette théorie en effet tient compte de ce que l'on nomme les inpondérables. La théorie mécaniste, nie les impondérables; elle ne pourrait d'ailleurs les accepter sans pour autant se démentir elle-même, puisque tout; d'après elle, s'explique par un enchaînement purement logique, ou plutôt purement mécanique.

Or, c'est la théorie des probabilités, c'est la conception de la probabilité d'un phénomène, en opposition avec la certitude d'un phé nomène, principe de base de la théorie mécanistique, qui a donné naissance à une foule d'autres sciences, ou d'autres branches et disciplines scientifiques. En gestion par exemple, le climat social, les relations humaines sont des facteurs que la théorie mécanistique ne peut expliquer que par des justifications purement matérielles. Or l'expérience prouve qu'il n'en est rien. Ces facteurs sont donc purement impondérables, déterminables sans doute, mais nullement déterminés. Il fallait pour expliquer des phénomènes de ce genre, une théorie autre. C'est donc une conception que nous nommerions probabilistique qui doit essayer de formuler ses lois. Cette théorie probabilistique est tout aussi rationnelle que l'explication mécanistique. C'est-à-dire qu'elle procède d'un raisonnement tout aussi serré. Mais elle n'exclut pas le phénomène non déterminé. Par conséquent elle ne peut exclure la métaphysique.

—Ne vous souciez pas de ce que les gens pensent de vous: ils ne pensent pas à vous et se demandent seulement ce que vous pensez d'eux.

—Le moyen le plus sûr de se consoler de tout ce qui peut arriver, c'est de s'attendre au pire.

De Vernage

CENTRE D'INFORMATION CATHOLIQUE

Casier Postal 437 Saint-Paul, Alta

MI 5-3649

OUI POUR TOUJOURS

F. W. Caviazel

Le problème ici traité n'est autre que l'indissolubilité du mariage avec les conséquences graves et parfois même tragiques qui en découlent.

Dans cet exposé courageux d'un important problème religieux et social on retrouvera les mêmes qualités de psychologue, de peintre, de poète et d'écrivain original qui s'affirmaient déjà dans ses ouvrages précédents.

Centre d'Information Catholique de Saint-Paul, à:

M. l'abbé Réal Levasseur, Directeur

Mme Rose Bogusz — Responsable

Téléphone: St-Paul MI 5-3649

IMPRESSIONS

par Normand Fontaine

Messis quidem multa !

La moisson est grande !

Je me revois encore au milieu de la foule, au grand gymnase du Collège St-Jean; et j'entends encore la voix forte et convaincante de Son Excellence, lorsqu'il prononça ce beau discours aux jeunes de la Relève albertaine !

"Messis quidem multa !"

Et la moisson était vraiment belle et grande cette année-là; puisque les moissonneurs et les moissonneuses étaient vraiment nombreux ! Notre Relève ! Elle était notre gloire ! Elle était vivante ! Elle était l'espoir des adultes !

Monseigneur Lussier, de St-Paul, avait exprimé ce jour-là, les sentiments qu'il éprouvait lui-même en notre Relève, la joie qu'il ressentait de voir cette belle jeunesse qui faisait preuve de fierté envers le culte français; la conviction que Tous les adultes pouvaient réellement compter sur la jeunesse ! Quant à nous, nous avions été émus par la grande sincérité qui se faisait voir si clairement dans ces paroles; nous venions de recevoir l'approbation totale et définitive, comme quoi les grands nous donnaient leur confiance! Nous étions prêts à tout, et notre Relève allait bravement et merveilleusement pour les mois à venir ! Avec nous, nous avions un Jacques Johnson, dont le dévouement était pour tous les jeunes un exemple vivant; nous avions aussi un Adonis Emard, un Paul Belley, un Léonard Rousseau, un Maurice Olson ,un Ovila Gobeil et tant d'autres encore dont les noms m'échappent. Les comités locaux se savaient guidés par des jeunes qui pouvaient véritablement être des chefs !

Oui, notre moisson était VRAIMENT féconde !

La question qui se pose aujourd'hui, c'est celle-ci: Qu'est devenue la Relève cette année ? Si vous voulez, nous allons étudier cette question sur trois points principaux:

1. Qu'était la Relève les années passées ?

2. Qu'est-ce (ou devrais-je dire QUI) qui a fait faiblir la Relève?

3. Que fera-t-on pour redonner à la Relève, sa VRAIE place chez les jeunes?

Tiens voilà qui sera très intéressant n'est-ce pas? Trois questions très importantes qui seront sans doute étudiées telles quelles, lors d'une grande réunion des intéressés; réunion qui aura lieu le 3 décembre au Collège St-Jean. Nous invitons donc tous les professeurs intéressés, les jeunes sortis de l'école, et à qui la Relève leur dit encore quelque choe, de venir y assister. Sera aussi présent à cette réunion, en plus des membres de l'ACFA, le R.P. Marie-Antoine Bugeaud, o.m.i., du Collège Notre-Dame de la Paix de Falher, aumônier provincial de la Relève. D'avance je sais que ce dernier saura faire comprendre à qui que ce soit, l'importance de la Relève Albertaine dans nos écoles, sinon la NECESSITE de ce mouvement.

Prenons tout d'abord le premier point. Qu'était la Relève les années passées ? Je vous ai laissé entrevoir un peu ce quelle était, par les quelques premières lignes de cet article. Une chose est certaine. Nous savons quelle était un succès.

Nul personne, le moindrement intéressée au français et à sa survivance, n'ignore le fait de ce mouvement était répandu jusque dans la Colombie et à l'est jusqu'aux provinces maritimes ! Le Grand congrès de l'ACELF, tenu à Edmonton, n'avait-il pas amené des délégués de la Nouvelle-Ecosse, et qui étaient au courant de ce que se proposait d'accomplir La Relève albertaine? Ces gens-là qui étaient venus en Alberta, sachant que les Canadiens français ici formaient une minorité; ne nous ont pas caché leur enthousiasme et leur admiration pour notre effort de survivance ! A ce temps-là, l'ACFA nous prêtait une main aprobatrice et nous savions que les autorités voulaient que notre Relève ne fléchisse jamais! Et je veux croire qu'il en est encore de même; j'en suis plutôt certain. Tous et chacun d'entre nous attend le jour où la Relève reprendra sa première place si nécessaire à notre jeunesse !

Quant au deuxième point, je ne m'y arrêterai que brièvement. Ce qui a fait faiblir la Relève, il y a quelques possibilités, mais ce n'est pas très nécessaire que nous nous arrêtions ici trop longtemps. Il n'est pas efficace de gémir ses regrets sur les manques qui se font dans la vie, il s'agit de regarder le passé comme étant la boussole d'avertissement pour un avenir meilleur. Disons tout simplement qu'à cause de l'incompétence de certains individus (et NON PAS le mouvement !) certains laissez-faires se sont infiltrés dans la programmation du mouvement.

Le "sumum" de tout ceci,il est clair comme de l'eau vive ! Que fera-t-on pour redonner à la Relève sa VRAIE place chez les jeunes. C'est là le point important !

Je n'ai pas l'intention de laisser croire à qui que ce soit, que je crois pouvoir résoudre tout le problème. Je ne veux que laisser sous-entendre que je suis prêt comme tant d'autres, à aider à remettre la Relève sur pieds. Le plus difficile de cette tâche qu'est la Relève en elle-même, a été accompli par les jeunes qui ont véritablement fait de la Relève tant au point de vue provincial que régional ou local. Il ne reste donc qu'à refaire l'équipe, qui elle, se chargera de remettre la vie au mécanisme déjà solidement construit !

La Relève est nécessaire parce que tous les Canadiens français qui veulent vraiment laisser savoir aux autres que la culture, c'est pour nous autant comme pour eux, ont besoin d'un organisme qui fera ressortir cette réalité! Nous sommes des Canadiens français, et nous voulons être cultivés ! Nous voulons rester nous-mêmes, et concrètement le prouver à ceux qui jugent la masse par les individus ! Toute cette jeunesse qui se faisait connaître durant les premières années de la Relève, elle est encore ici en Alberta, et elle n'attend plus le "oui" pour continuer d'envoyer fort !

"Messis quidem multa!" La Moisson est toujours aussi grande, et les ouvriers AURONT leur OUI, après la réunion du 3 décembre au Collège St-Jean ! Notre jeunesse a trop besoin de français et de culture pour que l'on se contente que ce travail se fasse au nom d'un autre organisme général. Sincèrement, je crois que la Relève reprendra sa place !

L'activité quotidienne du Souverain Pontife

Rome. (CCC) — Lorsque Pie XII mourut, certains pensaient que jamais son successeur n'arriverait pas à combler le vide créé par la mort de ce grand Pape. Le cardinal Roncalli, auparavant peu connu dans l'opinion mondiale, lui succéda sur le trône de Pierre. Il ne laissa pas au monde le temps de réfléchir s'il était en mesure de faire face aux devoirs de sa charge si difficile et si pénible qu'elle semble au-dessus des forces humaines. Ennemi de toute complication, il reprit naturellement les tâches du Pape, exactement au point où son prédécesseur avait été contraint de les abandonner.

Le pape Jean XXIII se lève chaque jour à quatre heures du matin pour entreprendre sa tâche quotidienne, qui ne prend fin que dix-huit heures plus tard.

Tout d'abord, il dit son bréviaire, "comme il convient à un bon curé", selon son expression personnelle. Lorsque cette prière est terminée, le reste du Vatican commence à s'éveiller. Le Pape se plonge alors dans une lecture spirituelle, de préférence "L'imitation de Jésus-Christ" ou un mystique espagnol, alors que dans sa chapelle privée tout est préparé pour la messe du Souverain Pontife. Vers sept heures, le personnel attaché au service privé du Pape se rassemble dans la chapelle: Mgr Capovilla, prélat maigre et ascétique, secrétaire du Pape depuis que celui-ci était patriarche de Venise; trois religieuses de Bergame, qui s'occupent du ménage privé du Souverain Pontife, le frère augustin qui, quotidiennement, remplit la tâche de servant du Pape.

Jean XXIII prend son petit déjeuner huit heures, repas simple composé d'un verre de lait, d'un petit pain, d'une pomme, d'un verre de jus de fruits. Auparavant, Mgr Capovilla a lu les journaux et noté ce qu'il estime utile et important pour le Pape. Dans une cage, suspendue devant une fenêtre donnant sur la Place Saint-Pierre, gazouillent deux canaris: un souvenir de Pie XII. Avant neuf heures, le Souverain Pontife a été renseigné par Mgr Capovilla sur ce que sera la tâche de la journée: audiences privées et publiques, documents à étudier, lettres à expédier, etc. Mgr Capovilla place tous les documents nécessaires dans une serviette blanche, que le Pape prend sous le bras, gagner le second étage du Vatican, où se trouve son bureau privé. Le travail quotidien commence.

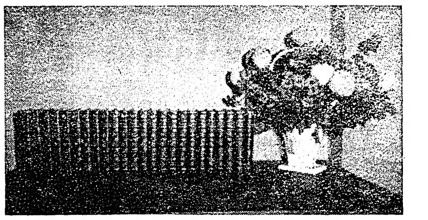
Une demi-heure plus tard, Mgr Capovilla trouble le silence dans lequel le Pape travaillait: les premiers visiteurs vont arriver. Ordinairement, la première personnalité reçue est le cardinal Tardini, secrétaire d'Etat. Ensuite, ce sont les autres cardinaux et les prélats qui, à ntervalles régulirs, doivent venir exposer au Pape leur activité à la curie romaine. Après eux débutent les audiences spéciales ou générales: groupes de pèlerins qui sont reçus dans les salles du Vatican. Le Pape s'y rend à pied, depuis son bureau, entouré de deux Gardes suisses pontificaux.

Les audiences accordées par le Pape Jean XXIII sont en général plus brèves, moins nombreuses que celles concédées par son prédécesseur, mais elles sont moins empreintes de formalisme et de cérémonial.

Le Souverain Pontife aime à s'entretenir personnellement avec les chefs de chaque groupe, prononce de brèves allocutions, soulignant ses paroles par une mimique et des gestes vifs et très expressifs, plaisantant même volontiers. Ces audiences sont parfois source de désespoir pour Mgr Capovilla, qui est obligé de constater que le Pape ne se soucie guère de l'horaire précis établi à l'avance par son secrétaire privé. Jean XXIII ne congédie aucun visiteur, avant que celui-ci ait eu l'occasion de dire tout ce qu'il voulait. C'est pourquoi les audiences durent, parfois, jusqu'à deux et même trois heures de l'après-midi. Pendant ce temps, à la cuisine ,les religieuses attendent de pouvoir servir le repas du midi; il y a longtemps que la table est couverte.

Le repas de midi du Pape comporte une assiette de soupe, un légume, un peu de viande ou de poisson, un verre de vin mêlé d'eau, et, comme désert, du fromage et des fruits. Jean XXIII n'est pas un gros mangeur — au cours de sa première année du Pontificat, il a maigri de 12 livres — mais il sait apprécier un bon plat. Alors que Pie XII mangeait habituellement seul, Jean XXIII aime la compagnie, et il partage ordinairement son repas du midi avec un cardinal, un prélat venant de l'extérieur et séjournant Rome. Si l'hôte du Pape part suffisamment tôt, Jean XXIII, conformément à la coutume romaine, se permet une brève sieste, mais la durée de celle-ci n'excède jamais un quart d'heure. Cependant, lors des périodes froides de l'année, il préfère une promenade dans les jardins du Vatican, dont il a déjà visité jusqu'au dernier recoin; il se promène sans plan défini, examinant attentivement et en connaisseur les arbres, les plantes d'agrément et les fleurs.

Ensuite, et jusqu'à dix-neuf heures, le Pape reprend ses occupations habituelles. A dix-neuf heures, le personnel attaché au service privé du Souverain Pontife se rassemble à nouveau dans la chapelle du Pape, pour y prier, en commun avec Jean XXIII, le chapelet. Celui-ci est suivi par le repas du soir, après lequel le Pape se rend dans les jardins du Vatican, en général accompagné par son secrétaire, puis il regagne son bureau privé. Si le travail quotidien est achevé, le Souverain Pontife va se reposer à vingt-deux heures; s'il voit qu'il ne peut pas terminer sa tâche, Jean XXIII va se coucher à vingt-et-une heures du matin, prend un bref repos, et reprend ensuite son activité quotidienne selon le programme habituel.



L'Encyclopaedia Britannica, édition 1960, don des Editeurs, Toronto, au Collège Saint-Jean, Edmonton. Le personnel et les élèves désirent ici remercier publiquement les donateurs pour ce geste d'une si grande portée pour eux.

LE COMITÉ DES FONDATEURS DE **L'ÉGLISE CANADIENNE** VOUS ÉCRIT :

LES FONDATEURS DE L'ÉGLISE CANADIENNE

SECRÉTARIATS : 25 ouest, rue JARRY MONTRÉAL-11 — 750 est, rue SAINT-JOSEPH QUÉBEC

L'ADMIRABLE MISSIONNAIRE

Jeanne Mance se place aux tous premiers rangs des grands missionnaires venus au Canada. Son oeuvre "est une oeuvre missionnaire au premier chef et qui ne manque pas de grandeur surnaturelle".

Comme tous les grands missionnaires, elle n'avait qu'une pensée: servir la cause divine. Sans autre mandat que celui dicté par sa foi et par son zèle ardent envers ses semblables, Jeanne Mance, à 34 ans, quitte parents, amis, pays pour s'embarquer vers un pays inconnu. Elle sait que tout est à bâtir, que la tâche sera lourde, que les souffrances seront le lot quotidien. Mais rien ne l'arrête.

Une santé défaillante aurait pu l'inciter à demeurer bien en sécurité dans sa ville de Langres. Mais son désir d'apostolat est si grand qu'elle veut courir tous les risques et affronter toutes les épreuves qui peuvent l'attendre. "Elle a osé tout entreprendre pour la gloire de Dieu, sous l'espoir de son unique soutien", écrivait Dollier de Casson.

Sans négliger les moyens humains, elle a l'appui financier de Mme de Bullion et s'occupe activement des affaires matérielles de Ville-Marie — elle en s'étonne ni ne se décourage de voir que tout semble souvent sur le point de manquer. Elle compte avant tout sur la grâce de Dieu, laquelle ne fera jamais défaut.

L'isolement, les sacrifices, les épreuves sont le lot de tout missionnaire. Jeanne Mance en eut sa large part. Mais la foi en la Providence et l'aveugle confiance en Elle qui caractérisent les vrais apôtres, ont permis à Jeanne de tout surmonter pour être fidèle à sa vocation.

L'oeuvre qu'elle a édifiée en terre canadienne: Ville-Marie et son Hôtel-Dieu, est la preuve vivante de la fécondité de son action. Seule une missionnaire à la foi trempée et au coeur de feu a pu mener à bien une pareille réalisation. Et si aujourd'hui nous en ressentons encore les bienfaits, c'est qu'une admirable missionnare en a présidée les destinées.

L'URSS est fermement opposée à l'élargissement des cadres

Nations Unies. — C'est en quatre langues que le délégué soviétique s'est fermement opposé à l'élargissement des cadres du Conseil de sécurité et du Conseil économique et social. Au cours du débat en commission spéciale, M. Platon Morozov, chef adjoint de la délégation soviétique l'ONU, s'est écrié "never", "nikogda", "jamais" et "nunca" en prenant connaissance du projet tendant à amender la Charte en vue d'admettre au sein des Conseils certains états asiatiques et africains. M. Morozov a expliqué que son gouvernement ne consentirait jamais l'admission d'un nouvel Etat tant que la Chine communiste n'aura pas été admise aux Nations Unies.

2,500 médecins étrangers jugés inaptes

Chicago. — Quelque 2,500 médecins ayant obtenu leurs diplômes dans des pays étrangers et qui exercent présentement dans les hôpitaux américains ont reçu l'ordre d'abandonner leur pratique parce qu'ils ont échoué à l'examen auquel ils ont récemment dû se soumettre. Il s'agissait d'éprouver leur compétence suivant les normes américaines. Plusieurs d'entre eux séjournent aux Etats-Unis dans le cadre de programme d'échanges et seront probablement contraints de rentrer dans leurs pays. D'autres, qui détiennent des visas permanents d'immigrants seront priés de quitter l'hôpital ou d'accepter des postes inférieurs dont les titulaires ne sont pas obligatoirement diplômés en médecine.



Futures Mariées ..

Demandez nos échantillons gratuits de papeterie de mariage.

Nous avons le plus large choix pour invitation et faire-part dans tout l'Ouest du Canada.

Modèles de fantaisie ou modèles unis.

Aussi serviettes — allumettes cartes de remerciement

Invitations imprimées dans les 48 heures après réception de la commande.

IMPRIMERIE

La Survivance

10010 - 109e rue Edmonton, Alta.

Les Franco-Colombiens

VANCOUVER

Ecole St-Sacrement

EPHEMERIDES SCOLAIRES

1er septembre: Mère Marie de Pontmain nous revient aujourd'hui de ses vacances à la Maison Mère de Québec.

3 septembre: Raymond Pallard, un de nos anciens de 8e, part aujourd'hui pour le Séminaire des Rév. Pères du T.S. Sacrement, à Valcartier, près de la ville de Québec.

6 septembre: Ouverture de l'année scolaire. Bienvenue à Sr Ste-Aline de Brabant (1ère année) et à Sr St-Charles de Foucault (2e année). — Reconnaissance à St Ste-Magdeléna (ancienne titulaire de 1ère), désignée pour Whalley.

7 septembre: Nous avons 178 élèves d'inscrits cette année: 30 (1ère); 31 (2e); 21 (3e); 18 (4e); 27 (5e); 14 (6e); 22 (7e); 15 (8e). — 25 élèves apprennent le piano.

12 septembre: Du 12 au 14, retraite de début d'année; prêchée par le R.P. Lorenzo Gélinas.

28 septembre: Formation d'un Comite des Parents, pour nos Louveteaux. Prés.: M. Joseph Pallard. — Cheftaine: Mme Alfred Forget; Assist.: Mmes Jos. Bauché et Ls Abgrall.

2 octobre: Nos élèves participent à la Fête diocésaine du Rosaire, au stadium Capilano.

8 octobre: Le Conseil de l'Enseignement du Français, réuni à Fatima, Maillardville, décide à l'unanimité d'introduire l'enseignement en français de l'Histoire du Canada.

13 octobre: Des prières spéciales ont lieu dans toutes les classes, en l'honneur de N.-D. de Fatima, à l'occasion du 43ème anniversaire du grand miracle du soleil.

14 octobre: Cérémonie de consécration à N.-D. des Ecoles, présidée par le R.P. Gélinas, s.s.s.

28 octobre: Nos élèves anticipent la "Halloween" par une mascarade et quelques saynètes.

ELEVES QUI SE SONT CLASSES LES PREMIERS EN NOVEMBRE

8e année: Louise Boisvert, Lorrain Jacob, Carole Laroche;

7e année: Michelle Donnelly, Andréa de Hahn, Linda Labossière;

6e année. Lidia Jaremovic et Elza Girard (ex aequo), Henri Pallard

5e année: Paul Meloche, Robert Pallard, Daniel Ouellette;

4e année: Monique Mayer, Kim Harvey, Shirley St-Cyr;

3e année: Richard Albert, Claire Pallard, Maurice Girard;

2e année: Ross Rudolf, Suzanne Nadon, Susan Lavery;

1ère année: Roger Meloche, Kiernan Philley, Lucille Pallard.

N.-D. de Fatima

(Maillardville, C.C.)

Notre jeune paroisse de N.-D. de Fatima a déjà toutes ses organisations. En voulez-vous la preuve. Lundi soir, réunion des Dames de Ste-Anne, réunion de l'Exécutif du Cercle local des C. Français, réunion des Parents et Maîtres. Faute de local la réunion de la Ligue du S.-Coeur a été remise à la semaine prochaine, le CYO a dû remettre au dernier dimanche son assemblée régulière pour assister à Vancouver à une assemblée de tous les Exécutifs des doyennés du diocèse. Et ainsi va la vie.

Dans nos parages, le P. A. Charron, o.m.i., Econome provincial qui représente la Province Alberta-Saskatchewan aux fêtes centenaires de Saint-Pierre, les 17, 18, 19 et 20 novembre.

Le Père Curé a la visite de sa soeur Mlle Gisèle, de Fort Smith. Bienvenue et repos à Maillardville.

Le P. H. Marcotte, hospitalisé à Ste-Marie depuis cinq semaines semble prendre du mieux puisque le médecin ne lui donne pas encore permission de célébrer sa messe.

Avec notre groupe de jeunes au Collège St-Jean, les enfants de choeur sont désorganisés. On dit que le Père vicaire pense à réunir ce qui reste pour les initier et les former au service de l'autel.

Collette et fils sont revenus de la chasse avec un chevreuil. On dit que Robert Gagnon n'a pas été aussi chanceux.

NOCES D'OR A KAMLOOPS, C.C.

Le 12 novembre passé, M. et Mme Léonard Comeau avec nombreux parents et amis remerciaient Dieu pour cinquante ans de vie à deux.

A la messe, célébrée par Mgr Harrington les jubilaires renouvelaient leur promesse de mariage. Le banquet eut lieu chez Albert Comeau. Pour le bonheur et la joie de M. et Mme Comeau, toute la famille avait répondu à l'invitation.

En voici la liste: Mme Desautels, de Winnipeg, Homer de St-Albert, le Frère Alfred Comeau, o.m.i., de N. Battleford, Léo de Maillardville, M. Justin, L. Comeau, M. et Mme Rougeau, M. et Mme Etienne Bélanger, M. Eugène Comeau, de New Westminster et Mlle Alma Comeau, de Kamloops.

Le Jubilaire avait ses deux frères présents: M .Wilfrid Comeau et sa dame de Clinton, B.C., Edmond et sa dame de Victoria, et une soeur, Mme Lina Cyr, de New Westminster. Du côté de la Jubilaire, M. et Mme Adrien Gagnon, M. et Mme Félix Poirier, Mme Eugène Fontaine, tous de Maillardville; M. et Mme Lapierre, de l'Alberta. Parmi les neveux on remarquait Olivier Cyre, Paul Gagnon et Philip Comeau. C'est la famille Leblanc qui présenta au nom de tous les souhaits traditionnels de joie, santé, bonheur et longue vie à M. et Mme Léonard Comeau. Après le banquet et les bons souhaits la fête se continua tard dans la nuit, soirée agrémentée par chants canadiens où tout le monde, enfants, parents et amis mirent du leur.

La fête est passée, mais les souvenirs demeurent. Espérons pouvoir vous dire encore longtemps M. et Mme Comeau, pour la joie de vos enfants et petits-enfants: Bonne fête, Bonne santé, à vos noces de diamants, Dieu vous garde.

Nous avons actuellement une température qui favorise les marchands de parapluies.

ST. BRIDES

Le souper au poulet traditionnel de la paroisse aura lieu dimanche le 27 novembre de 5 à 7 heures du soir. Après le souper, il y aura un bingo, des ventes, tirages et rafles. Tous sont cordialement invités à étrenner avec nous la nouvelle salle paroissiale.

Les paroissiens ont entrepris des travaux considérables cet été avec l'aide de la compagnie de construction Car-Ouells, de St-Paul. Il s'agissait de déménager la partie principale de l'église actuelle sur de nouvelles fondations qui serviraient aussi de salle paroissiale. Le sanctuaire et la sacristie ont été démolis pour faire place à une allonge neuve plus vaste et plus appropriée sur la nouvelle fondation. Un nouveau système de chauffage à l'huile servira toute la bâtisse.

Le premier téléphone privé de la paroisse a été installé au presbytère portant le No 2. Le couvent aura aussi son service bientôt avec le No 3.

L'abondance et la qualité des récoltes cette année a encouragé un bon nombre de famille à faire d'importantes améliorations à leurs foyers. Il y a un courant d'enthousiasme et d'optimisme bien réconfortant dans la petite paroisse.

La mission de Cork est discontinuée pendant l'hiver. Les gens préfèrent se rendre ici pour ménager le chauffage et permettre une heure plus convenable pour une seule messe à 10 h. 30 les dimanches et jours de fêtes d'obligation.

M. l'abbé Bussière fera sa visite de paroisse dans le mois de décembre comme d'habitude. Il distribuera les enveloppes de quête et les calendriers-souvenirs.

Le personnel du couvent a changé cette année. Soeur St. Michel devient Supérieure avec les Soeurs St-François de Sales et Victorine. Elle est aussi principale de l'école élémentaire.

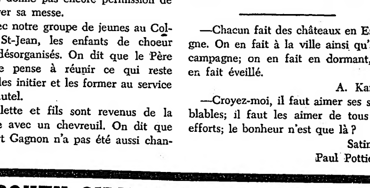
—Chacun fait des châteaux en Espagne. On en fait à la ville ainsi qu'à la campagne; on en fait en dormant, on en fait éveillé.

A. Karr

—Croyez-moi, il faut aimer ses semblables; il faut les aimer de tous ses efforts; le bonheur n'est que là?

Satine
Paul Pottier

SOUTH SIDE MEMORIAL CHAPEL LTD.



Roger Dion, propriétaire, invite particulièrement ses compatriotes de langue française.
8310-104ème rue — Tél. GE 3-8733 — Edmonton

MORINVILLE

Mardi le 15 novembre dernier, en la vigile de la fête patronale, de notre bon pasteur, le R.P. Léopold Desgagné, c.ss.r., les professeurs et les élèves de l'école Thibault, ont tenu à lui témoigner leurs sentiments d'affection, de respect et de reconnaissance en lui présentant en plus d'un riche "bouquet spirituel", un genre de petite séance, dont voici le programme:

"Jésus, l'Ami des petits enfants" (Grade 11). Un petit morceau, très goûté, dont la leçon morale, nous rappelle cette parole de Jésus Lui-même, "Laissez venir à moi les petits enfants"; "Why do we tip our hats to a priest" (Grade III-IV); "Allons, amis" par le Grade VII; "Danse par les filles du Grade VIII; "Le village de Bernadette", quelque chose de magnifique, revêtant pourtant une si grande simplicité. Il s'agissait de l'évocation de l'apparition de la Vierge de Lourdes, à la petite Bernadette Soubirous. Pendant que le petit Maurice Froment, chantait les solos, ses compagnons, représentant toutes les nations, évoluaient dans la salle en chantant le refrain "Ave Ave Maria". A l'heure, où de par le monde, des esprits haineux cherchent à faire la guerre, il est reposant de se souvenir, qu'à Lourdes, toutes les nations, sont membres d'un même Père! Là, au moins, l'amour règne! Enfin, s'ajoutait à tout ceci: "La Main du Prêtre" (Gr. IX à XII). Outre, le héros, de la fête, nous remarquions dans l'assistance: notre vicaire le R.P. Z. Lévesque, c.ss.r., le président de la Commission Scolaire, M. Ernest Houle; deux de ses collègues: MM. Léon Riopel et Ephrem Rousseau et sa dame, ainsi que la dame de M. Octave Himshoot — ce dernier étant retenu à son travail, — et enfin M. et Mme Paul Hogue, et naturellement les membres du corps enseignant.

Puisque l'être humain marque surtout sa valeur réelle, par les sentiments qui l'animent et les gestes qui découlent de ceux-ci, disons aux esprit sceptiques, qui seraient prêt à avancer que cette séance était une perte de temps, qu'ils font une erreur monumentale! Pour nous, qui comprenons la hiérarchie des valeurs, nous sommes heureux, que les professeurs aient su profiter d'une si belle occasion; pour inculquer chez nos jeunes, tous les sentiments dus à l'autorité religieuse. Quand on respecte vraiment le prêtre, automatiquement, on se respecte soi-même et on respecte les autres.

Notre dévoué vicaire, le R.P. Z. Lévesque, c.ss.r., a récemment prêché un Triduum, aux religieuses de l'hôpital Général d'Edmonton, à l'iccasion du renouvellement de leurs voeux, lequel eut lieu, lundi le 21 novembre dernier.

BÂPTEME

Dimanche le 20 novembre dernier, on a baptisé: Randi-Melvin, né le 7 novembre. Enfant de M. et Mme Stanley Brenneis, (Rachel Meunier). Parrain et marraine: M. Melvin Brenneis et Mlle Rita Meunier, oncle et tante de l'enfant. Tous deux de Morinville.

Jeudi, le 24 novembre prochain, Mme Tony Found, s'embarqua dans l'avion qui la conduira dans l'Est. Tout en prenant une semaine de vacances, Mme Found, assistera au mariage de sa fille, Antoinette, à M. Théodore Windsor. Le mariage sera célébré dans l'église du Lac St-Denis, Qué. Antoinette et Théodore, sont aviateurs, et sont stationnés à l'endroit mentionné plus haut.

Mme Thérèse Rondeau, a passé une quinzaine chez M. et Mme A. Billo.

Notre plus cordiale bienvenue à M. et Mme Maurice Turgeon et leurs six enfants, M. et Mme Turgeon, qui habitent parmi nous depuis un mois, étaient autrefois d'Edmonton.

MARIE-REINE

Dimanche le 13 novembre fut baptisée, à l'église de Marie-Reine, Marie Lilianne Rosanne Roy, né le 1er novembre, enfant de M. et Mme Eugène Roy (née Marie Boutin.). Parrain et marraine: M. et Mme Camille Guénette, de Falher. Félicitations aux heureux parents.

A l'hôpital McLennan pour une opération, Lyse Labrie, fillette de M. et Mme Oscar Labrie.

Les chantiers tenus par les paroissiens sont commencés. Plusieurs déjà ont quitte Marie-Reine pour l'hiver. Deux contracteurs sont dans les limites des provinces de l'Alberta et la Colombie: ce sont MM. Léo Arsenault et Héraclius Tremblay. M. Camille Boucher et son équipe travaillent depuis plusieurs années dans la forêt de Keg River, Alberta. Bon succès à tous.

—La femme adroite est toujours certaine d'être heureuse en ménage.

Préparez-vous maintenant pour Noël

Venez voir notre grand assortiment de cartes et de cadeaux

LOW'S PHARMACY
"Votre pharmacie complète"
9909-109e rue—tél. GA 2-7273
Livraison gratuite.

Vimy

Le 30 octobre avait lieu un shower dans la salle paroissiale en l'honneur de Mlle Evelyn Sabourin dont le mariage eut lieu le 12 novembre.

Plusieurs dames se rassemblaient pour passer une belle après-midi. Elle ouvrit ses cadeaux assistée de sa mère, Mme Edmond Sabourin, Mlle Mary Ann Caouette et Mlle Sylvia Fagnan. Sa petite soeur Lorraine et petite cousine Cécile Fagnan apportaient les cadeaux dans une petite voiture bien décorée. Un délicieux goûter fut servi par Mme Albert et Mme Léo St-Arnaud aidées de plusieurs jeunes filles.

Lundi le 7 novembre, avait lieu une assemblée des parents et maitres dans l'école. Le 15 novembre les fermiers FUA se réunissaient aussi pour leur assemblée régulière.

Le 14 novembre MM. Albreda Fortier et Wilfrid Provençal se rendaient à une assemblée de sport à Westlock. Il fut décidé qu'un club midget 16 ans en bas et un Pee Wee 12 ans en bas rentrait dans la ligue. Samedi le 19 M. Marcel Landry se joignait aux deux autres, ils se rendaient à Morinville pour une autre assemblée, et le club sénior fut rentré aussi dans la ligue.

Il y avait quelques malades à l'hôpital encore ces derniers temps: Mmes Gaudias Blanchette, J. Ringuette, Amédée et Benoit Gagné, ainsi que Mme Robert Huot.

MARIAGE

Le 12 novembre dans l'église Notre-Dame des Victoires avait lieu le mariage de M. Michael Hein, de Westlock, à Mlle Evelyn Sabourin, fille de M. et Mme Edmond Sabourin. M. le curé Ricard bénissait le mariage.

La mariée fit son entrée au bras de son père. Les filles d'honneur étaient Mlles Mary Ann Caouette et Sylvia Fagnan. Les garçons d'honneur étaient MM. Roger Sabourin, frère de la mariée, et Robert Brouillette, son cousin. Les invités étaient placés par ses frères Robert et Albert.

Mme Wilfrid Provençal était à l'orgue, et M. Louis Sabourin, frère de la mariée exécuta quelques solos.

La réception eut lieu au Club Mocombo, St-Albert. M. le curé Ricard présenta aux mariés la santé et M. l'abbé Morrissette, de Westlock, était maître de cérémonie. Après un court voyage aux Etats-Unis le jeune couple demeurera à Westlock.

SAINTE-LINA

Nous apprenons avec un profond regret le décès de M. Thomas Taylor survenu au Foyer Youville à St-Albert, à l'âge de 77 ans. Le défunt était originaire des Etats-Unis. Ayant arrivé dans notre région dans les tous premiers débuts de la paroisse, il se prit un homestead et après quelques années retourna aux Etats-Unis où il prit pour épouse Virginie Taylor. Tous deux revinrent à Ste-Lina et par leur travail assidu devinrent en quelques années propriétaires d'une belle ferme; toutefois la 'nté de Mme Taylor laissa beaucoup à désirer et en 1942 ils décidèrent de vendre leurs terres et de partir pour la Colombie; ils demeurèrent à Kelowna et revinrent à St-Albert où ils résidèrent depuis dix ans. Nous nous faisons un pieux devoir d'offrir au nom des paroissiens de St-Albert, à Mme Taylor, à l'occasion du décès de son époux, nos plus sincères sympathies.

M. Taylor fut un pionnier dans le sens du mot, il était un profond catholique, il avait été maître de chant à l'église et son dévouement pour les oeuvres paroissiales ne connaissait pas de borne. Son service funèbre fut chanté à St-Albert, le 3 novembre, ainsi que l'inhumation au cimetière du même lieu. Assistaient aux funérailles: M. et Mme Arthur Brisson, M. Alphonse Brisson, de Ste-Lina, ainsi que M. et Mme Victor Normandeau, de Kamloops, B.C.

Tel qu'annoncé, ce sera dimanche à deux heures de l'après-midi l'ouverture de notre bazar paroissial ,il y aura cette année beaucoup de nouveautés parmi lesquelles un assortiment de gâteaux de Noël, layettes pour bébé pour en nommer que quelques-unes ajoutées aux objets du grand tirage qui seront très pratiques aux heureux gagnants. Un souper chaud sera aussi servi. Chaleureuse invitation à tous.

M. et Mme Lucien Charbonneau ont fait une heureuse promenade à Falher visitant une soeur et des amis.

M. Robert Gosselin et son épouse, de Prince George, visitaient leurs parents, dernièrement, à Ste-Lina.

Mlle Claire Champagne les accompagnait pour leur retour en Colombie.

—Nous sommes tellement occupés de nous et de nos semblables que nous ne faisons pas la moindre attention à tout le reste, quoique sous nos yeux et autour de nous.

Vauvenargues

—Tout homme a le droit d'être vaniteux tant qu'il n'a pas réussi.

GIROUXVILLE

Bienvenue à la famille Victor Leclerc, maintenant au village.

Nous souhaitons aussi la bienvenue, dans notre école, à Alain Tremblay et Albert Turcotte, tous deux de Jean-Côté. Cela nous fait un total de quatorze élèves au grade douze. Nous sommes maintenant 247 élèves dans notre école.

Les gens se préparent pour l'hiver; quelques-uns sont partis au bois et beaucoup d'autres partiront plus tard.

BEAUMONT

Festival local, — Soirée d'amateurs — à Beaumont, le 20 novembre.

Dimanche dernier, nous avons joui d'une magnifique soirée d'amateurs au gymnase de notre école. La salle était comble et tous les élèves étaient des plus heureux d'avoir leurs parents comme témoins de leurs efforts pour préparer une soirée des mieux réussies, au dire de tous. En voici le programme: Grade I — Chant mimé, "Le petit David"; au piano, Adèle Gobeil, deuxième année. M. Edouard Labonté, un de nos artistes invités nous exécuta avec brio, deux chants, accompagné par M. Turcotte; Solo de piano "Falling Waters" par Madeleine Goudreau; Chaant mimé "Cadet Rousselle" par les élèves de Grade 3, au piano, Alice Maltais ;Solo "Il faut croire au bonheur" par Jeannine Bérubé; Deux chants par les élèves des grades 5 et 6, au piano, Denis Magnan; Duo de piano "Valse d'Engelman" par Marie et Alice Maltais; Orchestre miniature, par les élèves du grade 3, dirigé par Edouard Villeneuve et accompagné par Denis Magnan; Récitation "Jean veut se marier" par les élèves des grades 4 et 5 solo de piano "Rustle of Spring" de Senidling, par Florence Gobeil; Mme Laurent Beaudoin et M. Denis Hérard, artistes invités nous exécutèrent magnifiquement le chant "Le cantique au soleil" de saint François d'Assise. Danse "Menuet" de Mozart, par les filles des grades 7 et 8; Duo de piano "Witches Flight" par Denis Magnan et Pierre Bérubé; Morceaux de trompette "Caisson Song", "Lullaby", et "Military Band March" par M. Dollard Gobeil, accompagné par sa petite fille Adèle; Solo "Bonne grand-maman", par Florence Lavigne, au piano, sa soeur, Marguerite; Duo de piano et de banjo, par M. Bernard Lemay et Mlle Florence Gobeil; Chant mimé "Sur la rim pom poum", par Mlle Isabelle Leblanc, Simone, Jeannine et Doralis Bérubé. Au piano F. Gobeil; Chorale des garçons des grades 7 à 11 "Maître Pierre" et Syncopated Clock", au piano, Denis Magnan; Collégiens de Beaumont; Chorale mixte des élèves des grades 7 à 11 qui exécutèrent magnifiquement "Le joyeux promeneur" "Le carnaval de Venise" et "School Song"; Orchestre de M. Alexandre Bérubé, Denis Hérard et M. B. Lemay et Richard Bérubé.

Gagnants à ce festival local: 1er prix, $10, la grande chorale; 2e prix, Mlle Florence Gobeil; 3e prix, Récitation des petits des grades 4 et 5 et le quatuor qui a mimé sur le rythme "Sur la rym Pom poum"; 4e prix, orchestre miniature; Félicitations aux heureux gagnants et à tous les élèves de l'école qui ont participé à cette soirée. Félicitations aussi aux professeurs en particulier à soeur Ephrem Maria, Fille de Jésus qui fut l'âme de cette soirée ainsi qu'aux membres de la cité étudiante qui ont su si bien faire les choses. Merci à nos juges compétents, le Rév. Père Duchesneau, o.m.i. et Mlle Yvonne Lemay.

JEAN-COTE

M. et Mme Ghislain Sasseville (née Madeleine Bérubé) sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille, le sept novembre, baptisée sous le nom de Marie Anne Rita. Parrain et marraine: M. et Mme Marie-Louis Bérubé, de Beaumont, grands-parents de l'enfant.

"Petit sommet" culturel à N.-Y.

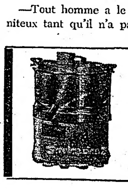
New-York. — Une conférence américano-soviétique d'un genre entièrement nouveau a pris fin récemment à New-York après deux semaines de travaux. Il s'agissait d'une réunion entre personnalités marquantes, le plus souvent dans le domaine culturel.

Cette manifestation a été financée par la Fondation Ford; les organisateurs espèrent tenir une réunion semblable à Moscou en mai ou juin prochain.

Un communiqué publié à l'issue des conversations indique que les réunions "non officielles" peuvent contribuer beaucoup à la compréhension mutuelle.

—Le bonheur n'est pas en dehors du bien.

Mme Bruyère



Les extracteurs de jus en acier inoxydable sont de jolis cadeaux de Noël. Si vous désirez une démonstration dans votre foyer, écrivez à: M. Melvin, 8912 - 130 ave ou casier postal 9, Edmonton, Alberta.

Au fil des jours

NEW-YORK. — Le débat des Nations Unies sur le Congo a été ajourné par suite d'un vote défavorable à la thèse Kasavubu soutenue par les Etats-Unis. Le président Kasavubu était venu lui-même à New York exposer le point de vue du Congo en la matière. La motion du Ghana, visant à envoyer d'abord à Léo une commission des bons offices, contre le gré du président Kasavubu, a été adoptée, par suite du soutien accordé par le Maroc et l'Egypte.

***

L'Evêque Fisher de l'Eglise Anglicane rendrait visite au Pape, après avoir fait une véritable tournée oecuménique, au cours de laquelle il rencontrera plusieurs dignitaires de l'orthodoxie, sauf les évêques russes. L'annonce de la visite au Vatican, d'un chef de la High Church anglaise a fait renaitre des rumeurs au sujet d'une réconciliation de l'Eglise anglicane avec Rome.

***

BRUXELLES. — Le mariage du roi Baudouin de Belgique avec Dona Fabiola de Aragon sera béni par le Cardinal primat de Belgique tandis que la messe sera chantée par Mgr Suenens. Des dispositions sont prises dès à présent dans les hôtels bruxellois pour pouvoir héberger les milliers d'étrangers qui, dit-on assisteront au mariage. Par ailleurs la maison royale d'Angleterre enverra un représentant au mariage. En même temps la Cour de Londres dément qu'il y ait encore des difficultés entre les deux maisons royales ajoutant que l'envoi d'un représentant est de tradition.

* * *

PARIS. — Le procès des barricades promet d'être mouvementé. Plusieurs accusés, soutenus par la défense ont fait de véritables plaidoyers politiques, s'insurgeant notamment contre la politique officielle française en Algérie. Le colonel Gardes, un des accusés, a révélé que l'émeute de janvier à Alger a débuté à la suite de l'interview prise par le journaliste allemand Kempf, qui, dit le colonel Gardes, a été envoyé spécialement à Alger pour provoquer un incident.

***

WASHINGTON. — Les Etats-Unis s'opposeront, au besoin par la force, à toute immixion des pays communistes en Algérie. Ceci pour répondre aux rumeurs qui ont circulé et suivant lesquelles la Chine enverrait sous peu des armes et des volontaires en Algérie.

***

LA HAVANNE — Au cours d'un discours publique, M. Fidel Castro a affirmé qu'une invasion américaine à Cuba était imminente. D'après lui les forces d'invasion se tiendraient prêtes dans les ports de la Floride et au Guatémala. Il a averti les Etats-Unis que toute tentative de ce genre se heurterait à la résistance farouche des Cubains et que l'opération serait plus coûteuse pour les Etats-Unis que l'invasion d'Okinawa pendant la dernière guerre.

***

LEOPOLDVILLE. — La situation au Congo ex-belge ne s'améliore guère. Lumumba a fait une réapparition en soutenant, dans une déclaration, le rapport de M. Hammarskjold. Mais le colonel Mobutu semble encore toujours avoir en main une grande partie de l'armée. Au Katanga les Balubas ont tendu une embuscade à des soldats irlandais de l'ONU au cours de laquelle 10 Irlandais ont été tués.

Historiette

L'ECRIVAIN

Quand on a vingt ans et pour peu qu'on se pique d'avoir un peu de lettres et de s'intéresser un tant soit peu à la littérature, y a-t-il gloire plus grande que d'être écrivain? Avoir un manuscrit tout près, c'est déjà quelque chose, mais voir son nom imprimé, ne fût-ce que sur un papier d'emballage, quelle sensation de supériorité? Ne croirait-on pas dominer les autres, tius les autres, se ranger parmi une élite pour ainsi inaccessible au commun des mortels, en voyant, en toutes lettres, son nom imprimé précédé par ce magique "par..."?

C'était bien la conviction de Josué. Il avait vingt ans, avait quelques études, s'était mis au travail, gagnait peu et ne pouvait s'acheter que de temps à autre un livre. Ce n'était pas tellement le contenu du livre qui l'intéressait, mais bien le fait de pouvoir le déployer dans le tram, au vu et au su de tous les autres voyageurs, qui, selon lui, devaient le considérer avec un certain respect, sinon un respect certain, parce que lui, Josué, se plongeait dans la lecture d'un bouquin bien savant, alors qu'eux, les pauvres se contentaient de lire la page sportive de leur journal.

Il le faisait d'autant plus volontiers que depuis quelque temps il était régulièrement assis devant une mignonne jeune fille, qui, elle aussi, négligeant revues féminines et journaux de mode, feuilletait avec attention les fines pages d'un livre. Il ne voulait pas demeurer en reste avec elle.

Et Josué résolut de lier conversation avec elle. Le hasard faisant toujours bien les choses, il y réussit et constata alors que la dite jeune fille lisait avec application un roman, qui venait de sortir de presse et dont on disait beaucoup de bien "Le Rivage". Il consulta sa page littéraire et constata que l'on parlait de son auteur, un certain Josué Degrange, avec beaucoup de respect, l'appelant un débutant en littérature, mais alors un débutant prometteur.

La jeune fille se montra enthousiaste au sujet de ce livre, le garda plusieurs jours de suite, et Josué, le vrai, ne pouvait s'empêcher de penser que si, lui, pauvre employé débutant, avait pu manier la plume et voir son livre imprimé — l'un n'étant pas l'autre, comme chacun sait — les regards admirateurs de la jeune fille, au lieu d'aller à la couverture du livre, seraient nécessairement dardés sur lui. Il en éprouvait d'avance un frisson adorable. Et Josué résolut de frapper un grand coup.

Et pourquoi ne pourrait-il se faire passer pour l'auteur du livre. Les prénoms concordaient. Les noms de famille? Bah, il y a le nom d'auteur, le nom en littérature. Deux fois rien. Il passa aux actes, s'acheta, en économisant sur son maigre argent de poche, les pièces nécessaires, quatre exemplaires du livre. Il en ouvrit le premier et y inscrivit, de sa plus belle écriture, "A Mademoiselle... mon hommage le plus respectueux". Le lendemain, mine de rien, il l'offrirait à la jeune fille dans le tram. Du résultat, il n'en doutait pas.

Le lendemain arriva et Josué était à son poste, les quatre bouquins tout neufs rangés délicatement dans une serviette de cuir. Il salua la jeune fille, et ayant bien appris sa leçon, entra immédiatement dans le vif du sujet

—Vous vous intéressez tellement à ce livre "Le Rivage" dit-il que vraiment, je ne résiste pas au plaisir de vous dévoiler la véritable identité de son auteur...

La jeune fille rougit, balbutia quelques mots qui disaient en clair, ce qui suit:

—Je sais, je sais... c'est mon frère. Je vous remercie...

Et Josué garda soigneusement ses quatre exemplaires dans sa serviette, et à la descente du tram s'acheta un journal pour consulter la rubrique sportive.

Al. de Bonmal

AIDE ET CONSEIL

Bien des fois nous sommes appelés à donner avis et conseils sur plusieurs problèmes qui se présentent après une mort inattendue. A cause de notre longue expérience en ces matières, nous sommes capables de dire quelle ligne de conduite il faut suivre. Notre expérience est à la disposition de tous en cas de besoin.

CONNELLY-McKINLEY LTD.
Entrepreneurs de funérailles
Tél. GA 2-2222 10007-109 rue

Nous aidons CHFA à radiodiffuser la messe dominicale, le dimanche, à 11h. a.m.

3

Faisons commissions. Portons valises, caisses. Livrons paquets, messages. Garçons et autos à votre service.
T. M. CHAMPION
CHAMPION'S
PARCEL DELIVERY
10223 - 106 rue
Tél. GA 2-2246 — GA 2-2056

James D. Fisher
Avocat — Notaire
de langue française
Fisher, Comparelli & Myers
916 Hall Building
789 West Pender Street
Tél. TA 6388 Vancouver 1, B.C.

FERD NADON
BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES ET BIJOUX
En face de la "Bay"
10115 - 102e rue Edmonton

WHAT ALBERTA MAKES . . . MAKES ALBERTA
BUY ALBERTA MADE PRODUCTS

WESTERN CANADA NEWS LTD.
(PALACE OF SWEETS)
Magazines et journaux français (Québec et de France)
Bonbons de choix
A VARIETES DE TABAC EN FEUILLE DE QUEBEC,
$1.10 à $1.40 LA LIVRE
Aussi tabac en feuille coupé.
10359 ave Jasper (en face de l'Hôtel Cecil) Edmonton

ST-JOACHIM

La nouvelle du décès subit de Mme Roger Gariépy, née Yvonne LeClair, survenu vendredi dernier a causé une grande tristesse parmi les amis et connaissances.

Jeune épouse et mère dévouée, elle laisse pour pleurer sa perte, son époux six enfants en bas âge, sa mère Mme Lucie LeClair, deux frères, Léo et Maurice, une soeur, Jaqueline, ses beaux parents, le juge et Mme Gariépy. M. et Mme Pierre Gariépy et le Frère Jean Gariépy, scolastique à Lebret.

Comme marque de sympathie devant cette mort prématurée nombreux sont ceux qui ont assistés aux prières et au service funèbre.

A la famille si douloureusement éprouvée, nous offrons nos plus vives condoléances.

* * *

Félicitations à M. et Mme Philodore Lamoureux qui semadi dernier célébraient leur cinquantième anniversaire de mariage.

Nous leur souhaitons encore de nombreuses années de vie conjugale et de bonheur.

* * *

Lundi le 14 novembre avait lieu à St-Joachim le mariage de M. Bruno Préfontaine, fils de M. et Mme René Préfontaine, avec Mlle Jeannette Weller, qui fut célébré par M. l'abbé Claude Préfontaine, cousin du marié.

M. Rolland Gibeau, agissait comme témoin t Mlle Constance Jordan comme fille d'honneur.

Durant la messe, M. Noël Constantin exécuta des chants. A l'issue de la cérémonie, une réception au Mocombo répnit les parents et amis. Les jeunes époux, à qui nous souhaitons beaucoup de chance et de bonheur partirent pour un voyage à Banff, Calgary et au retour ils résideront à Egremont.

* * *

Une soirée récréative est organisée par les membres du cercle Dollard pour vendredi soir à 8 heures au gymnase de l'école Grandin. Tous les jeunes de 18 ans et plus sont cordialement invités.

Mardi le 15 novembre avait lieu au gymnase de l'école Grandin, la distribution des prix et des certificats de catéchisme français. Un intéressant programme fut présenté par les élèves il y eut des chants de groupe où se reflétait l'enthousiasme de la jeunesse; un combat d'Histoire sainte où la bataille fut assez chaude puisque les vaiqueurs furent au nombre de trois. Des solos de chant et de piano où l'harmonie se faisait donneuse de charme et de paix; un morceau de flûte qui sema sur tous les visages la gaieté et le sourire et un jeu scénique qui rappela le sérieux de la vie.

De beaux prix furent décernés aux premiers de chaque grade: les efforts soutenus sont souvent couronnés de succès. Les dix élèves qui avaient fait le plus de progrès au cours de la dernière année reçurent aussi $1.00: vraiment cela vaut la peine parfois, même toujours de faire tout son possible pour progresser. Les élèves étaient presque tous présents à cette soirée pour recevoir leurs certificats et présenter en même temps à leurs parents une petite soirée française. Toutefois, les parents n'étaient pas aussi nombreux et c'est dommage... Les enfants ont tellement besoin de leur encouragement et les professeurs de leur appui... Où est notre fierté française?

* * *

Mercredi dernier, après leur réunion régulière, les dames de Sainte-Anne eurent une soirée sociale comprenant jeux de cartes dont les gagnants furent Mmes Maurice Lavallée, Constantin et G. Pépin.

Un délicieux goûter fut servi et on termina la soirée par un concert improvisé sous la direction de Mme Jeanne St-Arnaud avec Mme A. Brissette, au piano.

* * *

M. et Mme Paul Châtain sont de retour de Lebret, où ils ont visité leur fils Denis, Frère scolastique. Ils étaient accompagnés de leur fille et de Mlle Simone Blais.

* * *

Le club "Joyeux Noël" vous invite à leur bingo annuel dimanche prochain à la salle de l'Immaculée-Conception à 8 heures du soir. Bienvenue à tous.

* * *

M. l'abbé Connoir, de Vancouver, était dernièrement de passage à Edmonton où il visitait M. et Mme Hector Dupuis.

* * *

M. Jos Provost et Mme Emile Letourneau sont patients à l'hôpital général et Mme Marguerite Carle est patiente à l'hôpital de la Miséricorde. Nous leur souhaitons un heureux retour à la santé.

* * *

Pour venir en aide au centre marial on vous demande d'apporter des boites de conserves chez Mme Y. Barbeau, 9921-110 rue, les 27 et 28 novembre. Cette oeuvre de charité mariale mérite certainement notre encouragement.

* * *

M. Maurice Lavallée est de retour de la province de Québec où il assista aux réunions de l'A.C.E.L.F. et de l'Office national du film.

A.E.B.A.

Cercle LeClainche

Saint-Paul

Notre Cercle tenait séance le 4 novembre dernier dans l'école Racette. Après les formalités du début, les vingtcinq membres présents ont discuté un moyen essentiel de parvenir à la parfaite graphie de notre langue: la dictée.

Des vues générales sur le sujet ont d'abord été présentées par Sr Marie de St-Joseph, a.s.v. Puis le groupe s'organise en équipes d'après les différentes années du cours. Là on entre dans les détails, mettant trouvailles en commun sur: la source de nos dictées, leur fréquence, les meilleures manières de procéder en les donnant, les corrigeant.

La première partie de notre agenda intitulée "culture biblique a dû être abandonnée, faute de conférencier, mais c'est une partie remise.

Un goûter réunit les participants de la soirée, puis on s'en va enrichis d'un échange de vue et de procédé.

Au mois de décembre nous nous retrouverons encore pour discuter cette fois "La Lecture d'agrément".

Décès de Madame Roger Gariépy

Nos lecteurs auront appris avec très vif regret, la mort subite de Madame Roger Gariépy, survenue dans la nuit de vendredi à samedi dernier.

Née à Calgary, la défunte aurait eu 30 ans le 2 juin prochain. Elle était la fille de M. et Mme Pierre LeClair et elle avait été baptisée sous le nom de Yvonne-Marie. En juin 1931, sa famille vint s'établir à Edmonton, où elle fréquenta les écoles Grandin et St. Mary's.

En 1945, elle avait la douleur de perdre son père qui était professeur à la haute école St. Joseph.

Durant son adolescence, la défunte fut un membre très actif du Club Alouette et du cercle Dollard; elle fut également très appréciée comme membre de la chorale Saint-Joachim et ses talents artistiques furent souvent requis à l'occasion de nombreux mariages. Sa grande popularité parmi les jeunes la firent élire première Reine de la Cabane à sucre.

Le 12 septembre 1953, Yvonne LeClair unissait sa destinée à Roger Gariépy, fils de l'honorable Juge et Madame Edouard Gariépy. Depuis leur mariage, ce jeune couple modèle faisait partie du Mouvement des Foyers Chrétiens; ils étaient également membres du Tiers-Ordre de Saint-François.

En plus de son époux, Madame Gariépy laisse dans le deuil six enfants en bas âge: Gérard, Richard, Michel, Jocelyne, Louise et David. Lui survivent également: sa mère, Mme Lucie LeClair; sa grand'mère, Mme Agnès Fillion; sa soeur, Mme Gordon Forsell (Jacqueline) de Vancouver; ses deux frères, Léo de Calgary et Maurice, de Toronto; ses beaux-parents, M. le juge et Mme Charles-Edouard Gariépy.

Les funérailles ont eu lieu hier matin, en l'église Saint-Joachim. Le service funèbre fut chanté par le R.P. Fernand Thibault, o.m.i., curé assisté du R.P. Edouard Rhéaume, o.m.i., et du frère scolastique Jean Gariépy, o.m.i. La chorale était sous la direction de Me Louis Desrochers et Madame Annette Brissette touchait l'orgue.

Une foule très nombreuse et recueillie assistait à ces funérailles et l'on remarquait dans le sanctuaire: Mgr J. R. Ketchen, P.D., curé de l'Immaculée-Conception, Mgr C. J. Foran, curé de St-Antoine, M. l'abbé Mark Murphy, curé de Saint-André, le R.P. Alexis Auger, o.f.m., et le P. Jean Patoine, o.m.i.

Aux familles Gariépy et LeClair, "La Survivance" présente ses plus sincères condoléances.

—Voulez-vous juger un homme? Observez quels sont ses amis.

Fénelon

St-Thomas d'Aquin

Les activités paroissiales s'annoncent nombreuses et diverses. Le club Lajeunesse fit une succès de leur soirée mascarade du 28 octobre. Le comité exécutif se fait l'interprète des membres en remerciant la foule de paroissiens adultes ainsi que les nombreux amis des paroisses canadiennes-françaises de la ville et de Beaumont pour leur participation enthousiaste.

Vingt couples mariés se réunirent au salon des professeurs du pavillon des arts, dimanche dernier pour organiser la reprise de leur activité de l'année. Répartis en quatre groupe, ces couples font partie du mouvement Foyers heureux; section française et s'adonnent à l'étude des problèmes qui affrontent le foyer catholique contemporain.

Les dames de Ste-Anne seront les hôtes à une partie de cartes présentée au gymnase du collège Saint-Jean, dimanche soir 27 novembre. Le billet gagnant de la rafle, organisée par l'association des parents-paroisse-maîtres, sera tiré au cours de cette soirée.

Un autre service offert à nouveau cette année par les dames de Ste-Anne est celui de la vente des cartes de Noël, tant françaises qu'anglaises ainsi que les calendriers religieux. Les cartes sont à votre disposition après les messes du dimanche et sur semaine la présidente, Mme Lucille Vallée et son comité exécutif se feront plaisir d'enregistrer vos commandes.

L'Association parents- paroisse-maitre est une autre activité paroissiale qui va bon train. Réunissant tous les parents de langue française ayant des enfants sous la tutelle de Mère Marie Christine, cette association se réunit une fois par mois pour entendre une conférence de notre curé, M. l'abbé Hébert expliquant une des vertus morales. Celle de décembre portera sur la prudence.

Cette même association organise un bingo aux dindes pour le 11 décembre. Venez gagner votre dinde de Noël dans l'atmosphère gaie du collège St-Jean. Nous prenons plaisir à saluer deux nouvelles paroissiennes: Mlles Audette et Lanoix, missionnaires oblates de Marie Immaculée. Tout en oeuvrant spécifiquement au collège, elles sauront être une aide estimable dans l'organisation des fillettes de la paroisse.

Nos prières et souhaits de prompt rétablissement s'adressent à Mme J.-P. Forest, M. et Mme Anthoni Desaulniers, Mme Paul Magnan, Mme Marcel Gobeil et la petite Marie Blais, nos malades de cette semaine.

Félicitations à M. et Mme René Viens à l'occasion de la naissance d'une fillette baptisée Monique Marie, le 20 novembre.

Félicitations également à M. et Mme Warren Gagnon à la naissance d'un fils Wade Anthony, baptisé le 13 novembre

40 ans de mariage

Mardi le 15 novembre amenait le 40e anniversaire de mariage de M. et Mme Joseph A. Gravelle, de St-Albert, autrefois de Lamoureux.

En cet anniversaire, les jubilaires furent invités chez leur fille ainée, Mme Achille Demers, où leurs enfants et petits-enfants les accueillirent pour leur présenter leurs voeux et leurs cadeaux.

Puis, sans trop savoir ce qui s'en venait, tout le monde s'habilla, et on se rendit à la salle Sherbrooke, où une foule de parents et d'amis les attendaient. Pour une surprise, c'en fut une, et une fameuse. Des Gravelle, des Ouellet et des Langlois, il y en avait jusque de Vancouver. Un seul des enfants manquait à l'appel, Léon, qui est en Californie. Au cours de la soirée typiquement canadienne, ils eurent la visite du R.P. E. Tardif, o.m.i., curé de St-Albert, du R.P. Alexis Auger, o.f.m., petit cousin, du R.P. M. McMahon, o.m.i.

Comme les jubilaires ont élevé leur famille à Lamoureux d'où ils étaient originaires eux-mêmes, c'est dire que la moitié de la paroisse de Lamoureux était de la fête. De Vancouver, Mme Paul Côté, soeur de Mme Gravelle.

Une belle soirée de famille, un beau cadeau d'anniversaire vraiment. Depuis une douzaine d'années M. Gravelle est menuisier au Foyer Youville.

Au goûter, après la présentation d'une bonne rondelette, le Père McMahon a fait l'éloge des jubilaires qui ont six enfants, et qui comptent déjà 29 petits-enfants.

Nous leur souhaitons d'atteindre leurs noces d'or et la fête sera encore plus belle... mais elle ne pourra pas être une surprise... celle-ci en fut une et totalement réussie.

M. et Mme Gravelle tiennent à redire à tous leurs parents et amis leur joie et leur gratitude pour cette magnifique fête de famille.

GRAND BINGO
du Club
"JOYEUX NOEL"
dimanche prochain,
27 novembre,
à 8h.15 p.m.,
dans
la salle paroissiale
de l'Immaculée-Conception.
Cordiale Bienvenue !

Petits faits dans un petit monde

Un cambrioleur londonien, au coeur généreux, avait recueilli un chien policier, qui errait lamentablement seul dans son quartier. "Il me fera un excellent garde de corps, pendant les expéditions nocturnes, se dit-il. Il le garda trois semaines, lui donna abondamment à manger, lui prépara une couchette bien douillette, puis ayant à "travailler", l'amena avec lui. Mal lui en prit. Le chien carra devant la porte de l'appartement que notre homme allait dévaliser, mais ayaant renifle dans les environs la présence d'une patrouille de policiers — ses anciens maitres, nullement conscients du méfait qui se commettait — il courut les chercher et les amena chez notre homme. Sans doute pour qu'ils fassent connaissance. Ce qu'ils firent et notre homme alla en prison.

* * *

Le maréchal Nedelin, de l'aviation soviétique dont on a annoncé la mort au cours d'un accident d'aviation, aurait en réalité trouvé la mort lors de l'explosion d'une fusée expérimentale russe. Une bonne centaine de généraux, ingénieurs, savants soviétiques auraient été tués au cours du même accident.

* * *

Un soir à Léopoldville. Les cinémas sont bondés. Noirs et Blancs s'y coudoient. Puis arrive un groupe de militaires congolais. Ils entrent dans la salle, crient à tue-tête: "Les Belges dehors". Ils comptent les malheureux qui sortent, puis re-crient: "Les Portugais dehors". Nouveau décomptage. Puis "Les Français de hors". Nouveau calcul. Entre-temps les expulsés sont retournés, tristement, à leurs voitures. C'est ce qu'attendaient les militaires. Ils s'installent à côté du chauffeur et lui demandent de les conduire au camp Léopold. Voilà une façon originale de faire de l'auto-stop...

* * *

La poignée d'habitants de la petite commune de Pont-St-Esprit, en France se sont tous trouvé une parenté quelconque avec la nouvelle "first lady" d'Amérique. L'épouse du sénateur Kennedy est en effet originaire de Pont-St-Esprit, dont les habitants sont les Spiripontins. Il n'y a guère, un homme plus avisé envoya Mme Kennedy une poupée destinée à son enfant qui va naître. Il en reçut une lettre de réponse fort aimable. Il vient de l'exposer à sa vitrine, car le digne homme est charcutier. Les clients affluent et l'envient.

* * *

M. Hillary qui cherche obstinément le Yeti ou l'abominable homme des neiges, dans les neiges de l'Himmalaya, aurait retrouvé des traces de l'animal. Il s'agit d'empreintes de pieds. Fait assez embarrassant, le Yeti marcherait à l'envers. Ses orteils se trouvent à l'arrière du pied. Ce qui confirmerait la légende de colportée par les indigènes de l'endroit. Mais jusqu'à présent aucune trace du Yeti lui-même. Espérons.

* * *

Une noix de coco sauva la vie du nouveau président des Etats-Unis le sénateur Kennedy. Ce fut pendant la guerre et Kennedy qui était officier de marine, fut victime du torpillage de son navire par les Japonais. Il se sauva dans un petit bateau de sauvetage, avec quelques camarades et il atterrirent enfin dans une ile perdue des Salomon. Ils y vécurent comme Robinson, se nourrisant de fruits et de plantes, allèrent à la pêche et à la chasse et essayèrent de s'abriter des tempêtes. Ils rencontrèrent enfin quelques indigènes, qui consentirent d'avertir une base américaine, à conditions qu'ils eussent un message écrit. Comme il n'avait ni papier ni crayon, Kennedy prit une noix de coco et dans le blanc griffonna avec son couteau quelques mots. Une vedette américaine vint les prendre quelques jours plus tard.

(UM)

GUY

BAPTEMES DEPUIS MAI DERNIER:

Joseph Armand Léon, enfant de M. et Mme Lionel Drouin, né le 19 avril et baptisé le 1er mai 1960. Parrain et marraine: M. et Mme Edouard Chagrest.

Joseph Henri Eugène, fils de M. et Mme Joseph Johnson, né le 10 mai et baptisé le 11 mai à l'hôpital de McLennan. Parrain et marraine: M. et Mme Henri Johnson.

Marie Jacqueline, fille de M. et Mme Léo Parenteau, née le 20 mai et baptisée le 29 mai. Parrain et marraine, M. et Mme Ray Côté.

Joseph Gérard Luc, fils de M. et Mme Gérard Johnson, né le 22 juin et baptisé le 30 juin. Parrain et marraine: Raymond et Yvette Johnson, frère et soeur de l'enfant.

Marie Rose-de-Lima Diane, fille de M. et Mme Roma Boivin, née le 27 juin, baptisée le 2 juillet. Parrain et marraine: M. et Mme Raoul Lambert

Marie Lucille Rita, fille de M. et Mme Réal Beaudoin, née le 2 juillet et baptisée le 10 juillet. Parrain et marraine: M. et Mme Maurice Beaudoin.

Joseph Réal René, fils de M. et Mme Eddy Gagné, né le 9 septembre et baptisé le 18 septembre. Parrain et marraine: M. et Mme Réal Beaudoin.

Cécil Allen Lawrence, fils de M. et Mme Cécil Brûlotte, né le 7 sept. et baptisé le 25 sept. Parrain et marraine: M. et Mme Frank Luberda.

Joseph Gérard Robert, fils de M. et Mme Raymond Benoit, né le 13 octobre et baptisé le 22 octobre. Parrain et marraine: M. et Mme Anatole Turcotte.

FUNERAILLES:

Mme Marie-Anna Cloutier, née Boulanger, décédée le 30 juillet à l'hospice de Whitelaw, à l'âge de 66 ans. Le service funèbre eut lieu à Guy, le 4 août dernier.

LAFOND

Dimanche le 13 novembre, Lafond a eu son premier bazar. Ce fut une tâche que les dames avaient entreprise avec une certaine crainte, mais avec l'aide et l'encouragement de notre bon pasteur le R.P. Tardif, le tout fut mené à une belle et bonne fin et ce fut un grand succès, tant au point de vue social qu'au point de vue financier.

Il y eut deux heures de bingo et de pêche dans l'après-midi, pour les enfants. Ensuite ce fut le souper à six heures, suivi d'une soirée de bingo et divers autres jeux. Il y avait de beaux comptoirs d'ouvrage de fantaisie, de bonbons et d'objets divers. Un cochon pure sang, de race Landrice, donné par M. Napoléon Tremblay, a été vendu à l'encan. M. Charest, de St-Paul, en est devenu le nouveau propriétaire. Les heureux gagnants au bingo sont trop nombreux pour être énumérés. On ne peut s'empêcher de mentionner M. Henri Belland qui gagna le beau service de coutellerie, et Mme Georges Robinson qui gagna le gros coffre d'outils, des clefs de toutes sortes. Il y eut aussi plusieurs petites rafles. Les gagnants sont: le gilet de garçon: M. Chernichan, de Duvernay; la grosse poupée: la petite Debbie Cartier, de St-Paul; la petite grotte: M. Léo Lemaire, de Fort Kent; le bocal de bonbons: M. Ducharme, de Fort Kent; le joli gâteau: Mme Georges Robinson, de Lafond.

Les gagnants de la tombola sont: 1er prix $50.00, Laurent Pigeau, Lafond; 2e prix, un radio, Mlle Yvonne Chartrand, de Mallaig; 3e prix, un cendrier sur pied, Mme Gérard Sketch, de St-Paul.

Ensuite ce fut le couronnement de la reine de la tombola, Mlle Pauline Robinson. M. le curé présenta un joli cadeau à chacune des trois concurentes: Mlles Pauline Robinson, Doris Brault et Hélène Desaulniers, une marque d'appréciation pour le beau travail qu'elles ont fait en vendant un si grand nombre de billets.

On remarqua avec grand plaisir un grand nombre de visiteurs de St-Paul, Ste-Bride, Brosseau et Fort Kent. Un sincère merci à tous d'être venus nous aider à faire de ce premier bazar un si franc succès.

Les Soeurs de Ste-Croix ont la visite annuelle de leur Mère Provinciale. Elle passera quelques jours ici. Ce sera en même temps un petit repos, car elle arrive d'un voyage dans l'Est.

M. et Mme Raymond Lafrenière, sont les heureux parents d'une petite fille, née le 9 novembre leur sixième anniversaire de mariage. Elle fut baptisée le 20 novembre sous les noms de Marie Pauline Julienne Rachel. Parrain et marraine: M. et Mme Oscar Malo, grands-parents maternels.

M. et Mme Jules Journault se sont enrichis d'un garçon, leur deuxième enfant. Il est né le 10 novembre et baptisé le 20 novembre sous les noms de Raymond Bernard Joseph. Parrain et marraine: M. et Mme Raymond Desaulniers, oncle et tante de l'enfant.

tribune-libre

"Honni soit qui mal y pense"

Monsieur le rédacteur,

La conférence de Mme Solange Rolland, le 10 novembre dernier, au Macdonald, sous les auspices du Canadian Club, a-t-elle produit l'effet anticipé?

Le sujet: 'Bilinguisme" "Let's we not stop by the barrier of someone else way of life (que veut-elle dire?) or language", nommant Québec plus particulièrement à ses auditrices.

Mme Rolland révèle à ses auditrices que Québec change soudain, en 1960. "Jean-Baptiste" est mort (ce pauvre d'esprit), lui qui mangeait sa soupe aux pois dans sa cuisine... Requiescat in Pace!

Ah, mais non. Mme Rolland le ramène à la vie, ce pauvre Jean-Baptiste, le renvoie à l'école et il poursuit ses études jusqu'à l'Université. Quelle générosité! Elle ajoute que jusqu'à présent, 1960, les Canadiens français ont mal interprété le mot "autonomie", ces pauvres gens! En effet c'est très pénible de voir des gens si peu accessibles à définir un homme d'un autre et l'histoire d'un peuple, d'un autre peuple... Québec! une histoire déjà longue de trois siècles.

La possession du sol par une race déterminée, "autonome", qui sait se gouverner elle-même et a laissé l'empreinte profonde de cette même race dans ses institutions originales et culturelles a fait de cette partie du pays un Etat français.

Mme Rolland dit que nous sommes plutôt attachés à la culture française... Mais pourquoi pas? c'est pour cela que Montcalm est mort; nous parlons la même langue (et l'autre aussi).

Enfin, il ne faut quand même pas prolonger le reportage, c'est plutôt ennuyeux. Mettons les choses au point.

Jean-Baptiste n'est pas mort, avec la tuque ou sans la tuque, avec diplômes ou sans diplômes. Tous les Jean-Baptistes sont bien vivants et... pour parler des pois,, car Mme Rolland les a mentionnés, tant qu'il y aura des pois sur la terre canadienne, nous en mangerons toujours.

Inter Nos

Défense de Matsu et de Quémoy "à tout prix"

Tapei, Formose — La Chine nationaliste est déterminée à défendre les îles Quemoy et Matsu "à tout prix", en dépit des doutes exprimés à ce sujet par le président élu des Etats-Unis, John Kennedy, au cours de la campagne électorale des Etats-Unis. Le premier ministre Chen Cheng et le ministre aux affaires extérieures, Chuang Huan, ont fait part de cette politique au cours d'une réunion du cabinet. Cetteréunion avait été convoquée pour étudier les effets de la victoire des démocrates aux Etats-Unis.

Service de téléphotos avec Tobyo

Vancouver. — Un service de téléphoto entre le Japon et le Canada sera inauguré par la transmission des photos des deux premiers ministres, MM. John Diefenbaker et Hayato Ikeda.

Les préparatifs pour l'établissement de ce service date déjà d'un an. Les transmissions se feront entre le bureau de Vancouver de la Société canadienne de télécommunications pour outre-mer et le bureau de Tokio de la KDD, service du Japon.

Des photos de l'hon. Léon Balcer, ministre des Transports, et de M. Suzuki, ministre des Télécommunications du Japon, seront aussi transmises.

Motel Northgate
Taux au jour et à la semaine
Cuisine — Moderne — Télévision
atmosphère de tranquillité
Chemin no 2 nord
137 Ave et route de St-Albert
Tél. GL 5-4656

BIJOUTIER
FERD NADON
REPARATION DE MONTRES ET BIJOUX
En face de la "Bay"
10115 - 102e rue Edmonton

Achetez tous vos vêtements d'enfants chez les frères Tougas
propriétaires de
Jack and Jill
Avenue Jasper, à l'Ouest de l'Hôtel Cecil
Westmount Shopping Center
et
Bonnie Doon Shopping Center

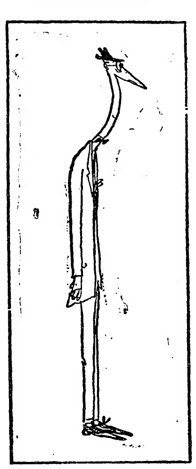
Van Brabant Motors Ltd.

Tél. MI 5-3223
Rés. MI 5-3651
C.P. 98
St-Paul
Alberta
Jules Van Brabant
Gérant
Agent:
MACHINERIES, CAMIONS I.H.C.
Autos Volkswagen
Engrais Elephant Brand
Pneus Firestone—Gros et détail
Echanges de toutes sortes.
N'importe où dans la province.

BINGO
Place:
Auditorium du Couvent de l'Assomption
Jour:
Tous les lundis soir
Heure:
8h. p.m. précises
Bénéficiaires:
Couvent de l'Assomption
Paroisse Immaculée-Conception
Paroisse St-Thomas d'Aquin
Venez en foule régulièrement !

Satellite-espion lancé avec succès

Base Vandenberg. — Le premier d'une série de satellites-espions a été mis en orbite autour de la terre. Ce satellite peut changer de direction s'il est menacé. La fusée Explorateur XVII, maintenant en orbite polaire, passe par dessus les pays du rideau def fer, au cours de chacune de ses révolutions autour du globe, toutes les 96 minutes. Le satellite de 2,100 livres s'éloigne à 615 milles dans l'espace au point le plus éloigné et à un minimum de 118 milles. La fusée Explorateur peut éviter une collision avec un projectile téléguidé qui serait lancé dans l'intention de la détruite. Ses moteurs peuvent s'arrêter et repartir lors d'une telle éventualité, avec un changement correspondant de la trajectoire du satellite.


L'ÊTRE LE PLUS PUISSANT DE LA CRÉATION
Mais oui! L'homme est vraiment l'être le plus puissant qui existe sur terre... en dépit des apparences!
Seul de toutes les créatures, l'homme est doué de plus d'intelligence que de muscles et d'ongles, ce qui lui a permis de domestiquer à son avantage les forces immenses de la nature.
Au Canada, nous avons si bien su tirer parti de nos sources d'énergie que nous jouissons d'un des standards de vie les plus élevés du monde. Prenez, par exemple, le cas du pétrole. La gazoline qui en est tirée, disponible partout où on en a besoin, se vend à un prix si raisonnable que les Canadiens en utilisent 1,000,000 de gallons par heure! Et, à propos de prix raisonnables, l'Imperial Oil reçoit maintenant moins qu'il y a dix ans par gallon de gazoline vendu.
Esso
IMPERIAL OIL LIMITED
Depuis 80 ans, l'un des plus grands fournisseurs d'énergie au Canada

Annonces classées

DAMES DEMANDEES

pour gagner jusqu'à $26.00 par semaine en faisant de la couture chez vous à temps perdu. Ecrivez case postale 491, Adelaide Post Office, Toronto. Ont.

FILLE DEMANDEE

Fille demandée pour travail de maison à Legal. Deux adultes. Tél. 20, Legal.

Les artistes renommés
DAVID FRANCO, pianiste — TED PALMER, bariton
DOLORES LAVOIE, soprano
présentent un concert de
Musique de Frédérique Chopin
25 NOVEMBRE, A 8h. P.M. — ALBERTA COLLEGE
Tout le monde est cordialement invité.
L'on peut se procurer des billets chez Heintzman
Adultes $1.50 Enfants .75 sous

Soirée Sociale
Veille du Jour de l'An
Gymnase du Collège St-Jean
orchestre professionnel, chants, cocktails, goûter buffet
Réservez vos billets en écrivant à 9308 - 74ème ave, Edmonton
tél GE 9-7649 ou HO 6-3993

ALBERTA MAKES ... BUY ALBERTA MADE PRODUCTS

Le chapelet à CHFA

NOVEMBRE 1960

24. Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb, d'Edm.
25. Les RR. SS. Filles de Jésus de Morinville
26. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert
28. La famille de M et Mme Ralph Mann, de Bonnyville
29. La paroisse Notre-Dame-des-Victoires de Vimy
30. La famille de M. et Mme Amédée Brochu, de Morinville

—L'amour est immortellement jeune, et les façons de l'exprimer sont et demeureront éternellement vieilles.

A. de Musset

—Etes-vous le fiancé? Non, répond le jeune homme d'un air sombre, j'ai été éliminé en semi-finale.

Marivaux

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.......................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 28 nov. au 2 déc. 1960)

LUNDI: Claude Labelle, s.j., "Dieu nous connaît et nous aime"
Chant par les Frères Maristes d'Iberville.
MARDI: Jean-Marie Rocheleau, s.j., "Notre vie a un sens"
Chant par l'Institut Familial des Soeurs Grises de Montréal.
MERCREDI: S.E. le cardinal P.-E. Léger s'adresse aux Ligueurs du S.-C.
Chant par les Petits Chanteurs de Granby.
JEUDI: S.E. le cardinal P.-E. Léger s'adresse aux Ligueurs du S.-C.
Chant par le Foyer de Charité de Montréal.
VENDREDI: M. Yvan Sénécal, "Les Ligues du Sacré-Coeur"
Chant par la Manécanterie du Christ-Roi de Valleyfield.

CHFA — 680 — 3h.15 p.m.

A l'Antenne de chfa

VENEZ DIVIN MESSIE...

Si les autres postes de radio commencent à vous parler de Noël, beaucoup trop longtemps avant que la Grande Fête ne soit arrivée, CHFA veut faire exception et attendre un peu plus longtemps. Comme le disent certaines personnes, et ça je le crois, Noël perd beaucoup de sa saveur par le fait que l'on commence à en parler beaucoup trop vite. C'est pourquoi nous allons entendre jusqu'au 28 novembre avant de mettre en ondes notre premier programme de Noël, et ce programme sera...

LE BAS DE NOEL...

Oui encore cette année vous aurez la chance de gagner cinquante dollars ($50.00) grand prix de ce fameux Bas de Noël. Le concours, dans toute sa simplicité est le même que l'année dernière. Il vous suffit de nous écrire et de nous donner le nom et l'adresse des trois commanditaires de cette émission, qui passera en ondes de 1h.5 à 2h. p.m. Jusqu'à présent nous savons que "le bas de Noë" sera présenté par:
KRESGE'S COMPANY LTD.
220 Centre d'Achat de Westmount
STRATHCONA FURNITURE STORE
8222 103ème rue
DITTRICH MEN'S SHOP
10164 - Premier sur la 1re rue
REDDY-FOOD-'N'-FREEZER LTD.
10635 - 82e avenue
ZELLER'S LTD. (WESTERN)
10193 - 101ème rue

A ces noms et adresses, viendront s'en ajouter deux ou trois autres sous peu Alors n'oubliez pas la première émission de la série LE BAS DE NOEL lundi prochain, le 28 novembre, de 1h.5 à 2h. p.m.

LEGENDES DE NOEL

Dans le temps des fêtes, il y a toujours une foule de légendes qui circulent et que l'on aime entendre raconter par les vieux. Ces légendes pleines de charmes par leur simplicité savent intéresser les jeunes, bien que les adultes ne manquent pas une chance de tendre l'oreille. Jusqu'à cette année. Le grand magasin familial de la BAIE D'HUDSON, présentait les LEGENDES DE NOEL, à 11h.15 du matin, du lundi au vendredi, mais cette année, pour permettre aux tout-petits d'écouter ces belles légendes, nous avons confié à l'Oncle Normand le soin de raconter les légendes de Noël, de 4h.45 à 5h. durant la Boîte aux Surprises. Ne manquez pas, tous petits et grands, LES LEGENDES DE NOEL, présentées par le grand magasin de la BAIE D'HUDSON, à compter de lundi prochain le 28 novembre.

Club de la Radio

M. et Mme Gérard Bastien, Guy
Mme Télesphore Lemay, Enilda
M. et Mme Guillaume Monette, Girouxville
M. Henri Lemay, Enilda
M. Paul-Emile Côté, Falher
M. et Mme Joseph Poulette, Edmonton
M. Joseph Doucette, Girouxville
TOTAL GENERAL: $3,327.00

Jean XXIII polyglotte

Pour avoir commencé moins tôt l'étude des langues que son illustre prédécesseur Pie XII, S.S. Jean XXIII devient un polyglotte averti. Lors de son accession à la charge suprême, le nouveau souverain pontife en connaissait bien qu'une seule langue étrangère: le français. Cela lui suffisait pleinement à l'époque où il était Délégué apostolique en Bulgarie, en Turquie et en Grèce, ou nonce à Paris. Néanmoins, à Istanbul, déjà en 1934, Mgr Angelo Roncalli se mit à étudier le turc, le grec et le bulgare. Peu après, le futur pape commença à apprendre le russe et l'anglais. Ce faisant, il suivait les traces de son prédécesseur immédiat à la délégation en Turquie, Mgr Margotti, lequel connaissait parfaitement onze langues étrangères. Nommé à Paris, Mgr Roncalli dut cependant abandonner, à cause du travail de sa charge, l'étude de l'anglais. Mais quand il devint pape, après le dernier conclave, il se remit à l'étude de la langue anglaise avec un zèle d'un jeune écolier. Ses professeurs, l'actuel Jean XXIII les trouva parmi ses collaborateurs immédiats. C'étaient Mgr Angelo Dell'Acqua, aujourd'hui archevêque titulaire et substitut de la Secrétairerie d'Etat du Saint-Siège, et Mgr Thomas Ryan, prêtre irlandais, en ce moment camérier secret participant de Sa Sainteté. Pendant les premières audiences publiques qu'il accordait aux fidèles, arrivés de tous les pays, Jean XXIII ne s'adressait à eux qu'en italien et en français. Puis, il faisait traduire ses paroles en allemand et en anglais par Mgr Wuestenberg et Mgr Ryan. A la fin de l'année écoulée, le pape fit pourtant une grande surprise à ses auditeurs anglo-saxons en leur parlant dans leur propre idiome. Mais il les étonna davantage en leur disant, avec une simplicité absolue, que sa connaissance de leur langue était très insuffisante et qu'il se proposait de l'étudier plus à fond. "Cela exige, il est vrai, beaucoup de temps, dit-il, à la fin de son discours et je n'ai presque pas de loisirs. Je vous prie donc de vouloir patienter." C'est pourquoi, dans la paix de Castelgandolfo, Jean XXIII a pris patiemment des leçons d'anglais, traduisant des textes et étudiant les écrivains classiques, sous la direction de Mgr Ryan.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI
6.50—Bonjour
7.00—Nouvelles R.-C.
7.05—Sourire du matin
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sourire du matin
8.00—Nouvelles locales
8.05—Sports
8.10— Joyeux compères
8.30—Nouvelles locales
8.35—Joyeux compères
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—A votre service
9.15—Vie de femmes
9.30—Bagatelle
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Jeunesse Dorée
10.15—Bal musette
10.30—Un homme... ê
10.45—Beau temps...
11.00—Nouvelles R.-C.
11.10—Intermède
11.15—Visages de l'amour
11.30—A vous la parole
12.00—Beau temps
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Réveil rural
12.45—Journal agricole
1.00—Nouv. locales
1.05—Impromptu
2.00—Nouvelles R.-C.
2.05—Ranch 680
3.00—A l'enchère
3.15—Radio Sacré-Coeur
3.30—Concert favori
3.45—(selon le jour)
4.00—Nouv, revue et sp.
4.30—Boîte aux surprises
5.00—Musique et trafic
6.00—Nouvelles locales
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Au jour le jour
6.20—Plus belles voix
6.45—Le Chapelet
7.00—Coeur à coeur
7.15—Psychologie
7.30—(Selon le jour)
8.00—Nouvelles
8.15—Commentaires
8.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Ici l'on danse
10.30—Nouv R.-Ouest
10.40—Ici l'on danse
11.00—Adagio
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions

DIMANCHE
8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles locales
9.00—Impromptu
9.30—Paris et vedettes
10.00—Le monde parle
10.30—Arc-en-ciel
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
12.45—Abbé Pierre parle
1.00—Prog. Italien
2.00—Parade des succès
4.00—Nouvelles R.-C.
4.10—Opéra
6.30—Nouv. dramatiques
7.00—Em. religieuse
7.30—Tour des capitales
8.00—Nouvelles R.-C.
7.15—Em. religieuse
7.45—Tour des capitales
8.15—Voix de l'Evangile
8.30—Prog. Hongrois
8.55—Nouvelles R.-C.
9.00—Prog. Allemand
9.30—Mélo. d'Ukraine
10.00—Nouv. et sports
10.15—Ici l'on danse
11.00—Adagio
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI
3.45—Concert favori
7.30—Vie ouvrière
8.30—Mantovani

MARDI
3.45—¼ d'h. de Ste Anne
7.30—Idées et hommes
8.20—Prog. italien

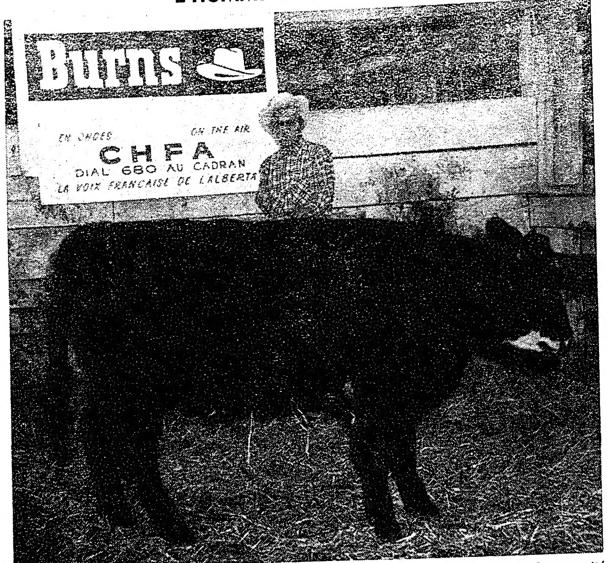
MERCREDI
10.15—Temp.-Quaker
3.45—Mission s l ondes
7.30—Petites symphonies
8.30—Prog. polonais

JEUDI
3.45—Radio-Marie
7.30—Place publique
8.30—RTF présente

VENDREDI
3.45—Etablissement R.
7.30—Chasse à l'inconnu
8.30—Prog hollandais

SAMEDI
6.50—Bonjour
7.05—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Beau samedi matin
1.00—Nouvelles
11.10—Beau samedi matin
11.30—Tante Lucille
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Fête au village
1.00—Nouvelles
1:05—Vers demain
1:20—Concert du samedi
2.00—Ranch 680
4.00—Nouvelles
4.10—Intermède
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.15—Pot-pourri
5.30—Paris et vedettes
6.00—Nouvelles
6.10—Sports
6.15—Variétés musicales
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Samedi avec Paul
7.15—Samedi avec Paul
8.00—Chro. canadienne
8.30—Samedi avec Paul
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10:10—Samedi avec Paul
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

L'HOMME ET LA BETE



Et vous avez là chers amis, le fameux OSCAR du Club de la Radio qui a enfin atteint la maturité. Et nous à CHFA nous avons maintenant presqu'atteint nos nouveaux studios. Une chose n'a pas atteint son objectif, et qui en est encore très loin, et c'est malheureusement LE CLUB DE LA RADIO. Il vous reste donc encore deux ou trois semaines tout au plus pour cous inscrire au CLUG en envoyant votre cotisation de $5.00. Pour renforcir vos sentiments patriotiques, s'ils sont un peu faibles, pensez que cette cotisation vous rapportera peut-être $200.00, en argent comptant ou bien OSCAR, cette magnifique bête, de huit cents livres qui vous fournirait certainement de la viande pour tout l'hiver. Ces deux magnifiques prix seront décernés lors du grand tirage du Club de la Radio, qui aura lieu dès que nous prendrons possession de nos nouveaux locaux, quelque temps avant Noël. Alors que vous le voyez sur la vignette, Tharcis Forestier, notre dévoué "foreman, du Ranch 680, s'apprête à conduire Oscar vers l'abattoir, ou à son heureux gagnant. Alors que les retardataires, ne tardent plus, et envoient leur cotisation au CLUB DE LA RADIO.

Petit-fils d'un sergent, un bébé perpétue une monarchie millénaire

Voilà le vieux pays du roi Darius en liesse. Son aviation bombarde la maternité de Téhéran de fleurs; tous les travailleurs du pays ont trois jours de congé payé et un roi voit enfin sa couronne consolidée. Le prince Rezah, qui n'a que quelques jours, repose dans son berceau, ignorant de toute l'émotion que sa venue au monde a provoquée et suçant son pouce comme tous les bébés du monde.

Si la monarchie est millénaire, la dynastie actuelle ne l'est pas. Pas du tout même puisqu'elle fut créée en 1925 par un ancien sergent de forces armées, Rezah Khan.

Ce Chah fut un homme énergique. De stature imposante mais d'extraction fort modeste, il avait, très jeune pris service dans les armées iraniennes, après avoir suivi quelques cours militaires dans une école tsariste russe.

Lorsque la guerre de 1914-1918 se termina, Rezan Khan était sous-officier dans un régiment du Nord. Si la révolution russe n'ébranla pas trop le pays, par contre la corruption y avait atteint des sommets insoupçonnés et la dynastie d'alors sombra dans une véritable monarchie.

Ce fut au régiment de Rezah Khan qu'incomba la mission de rétablir l'ordre à Téhéran. Le sous-officier comprit l'importance de cette minute historique et ,ayant fait quelques études d'auto-didac, il sut s'imposer à ses hommes. En moins d'un mois il devint ministre de la défense nationale dans un gouvernement républicain. La république n'ayant cependant guère changé les moeurs, Rezah Khan accéda en 1923 à la présidence précisément pour nettoyer les écuries d'Augias que constituait alors le monde officiel de Téhéran.

Dans un pays à traditions millénaires, un homme énergique ne peut être président à temps d'une république que personne n'accepte ni ne comprend. Rezah Khan commença par faire table rase de toutes les souillures qui entachaient la vie publique iranienne et cette tâche terminée, songea sérieusement à perpétuer son nom. Il se fit proclamer chah, c'est-à-dire empereur. Ce qui fut fait en 1925. Jamais Téhéran n'avait vu cérémonies pareilles et pareilles festivités. Mais en même temps le nouveau chah, qui avait pris le nom de Chah Palhevi 1er, régna et gouverna d'une main de fer.

Arrivé au pouvoir grâce à une guerre mondiale, il allait en disparaître à la sluite d'une autre. S'étant proclamé neutre en 1940, il vit son pays occupé à la fois par les Russes et les Anglais en 1941 .Lui-même sous la pression de deux pays aussi puissants, dut abdiquer en faveur de son fils, le chah actuel, Mohamed Palhevic. Celui-ci n'avait alors que dix-huit ans, mais bien conseillé sut maintenir un équilibre périlleux jusqu'à la fin du conflit. Il parvint néanmoins à sauver son pays et sa dynastie. Dix ans plus tard, un vieil homme hargneux, en pijama, le contraignit à quitter son pays. Moins d'une semaine plus tard, le peuple de Téhéran força l'homme en pijama à abandonner le pouvoir et rappela le Chah.

Mais un souci d'un autre accabla le souverain. Il n'avait pas de fils. La loi iranienne comme les préceptes du Coran permet au Souverain de répudier son épouse après cinq ans de mariage, si aucun héritier mâle n'est né de cette union. Le premier mariage du Chah avec la princesse égyptienne, lui donna une fille. Son second mariage avec Soraja resta stérile. Le troisième mariage avec Farah Dibah lui donne enfin le fils tant désiré. L'impératrice est désormais sûre de ne pas être répudiée et le Chah de pouvoir perpétuer son trône. Et voilà pourquoi, à Téhéran, des avions jettent des fleurs sur une clinique...

Isy Landres

(UM)

Droit sur le jambon canadien en Australie

Melbourne. — Un droit provisoire d'environ 66 cents a été imposé en Australie sur chaque livre de jambon canadien en boîte, a fait savoir le département des douanes et de l'accise d'Australie.

Ce droit a été imposé sur l'ordre du ministre M. Denham Henty, en attendant que les décisions d'une commission d'enquête sur les tarifs douaniers soient connues.

Le Pape parle de son pontificat

Ses grandes préoccupations

Cité du Vatican. — L'allocution que le Pape Jean XXIII a prononcé lors du dernier sacre de huit nouveaux évêques lui a donné l'occasion de parler de son propre pontificat dont le deuxième anniversaire coincida précisément avec la cérémonie du sacre.

S'adressant aux nouveaux sacrés, le Souverain Pontife disait notamment: "Cette coincidence de notre élévation à la chaire de Pierre avec le témoignage offert au monde par notre consécration épiscopale, les soucis les plus ardents de notre pontificat, se résument de façon efficace dans cette vision du feu faillissant du coeur du Christ et allumé dans l'Eglise par la puissance créatrice de l'Esprit, feu qui a créé les apôtres et qui façonne leurs successeurs dans les siècles."

Le Pape venait de rappeler tout d'abord les paroles de Jésus-Christ citées par saint Luc: "Je suis venu apporter le feu sur la terre", puis, il avait ajouté: "Le feu de sa charité, de la justice enseignée et sanctifiée par lui, de son amour pour tous les hommes de toutes les races, quel que soit leur degré de civilisation, voilà le feu que Jésus a voulu apporter sur la terre".

Le Pape a tenu à souligner d'autre part qu'au cours des deux premières années de son pontificat, il a élevé à la pourpre 38 cardinaux originaires de tous les pays et qu'il a consacré des évêques représentant les peuples les plus divers:

"Votre présence ici témoigne des préoccupations de l'Eglise à cette époque de l'histoire et offre en même temps un spectacle d'unité dans la variété".

Faisant ensuite allusion aux fonctions des nouveaux évêques, Jean XXIII a dit:

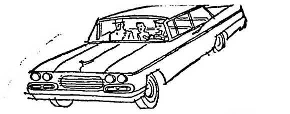
"Nous avons voulu réunir autour du concile, comme dans une couronne idéale, notre détermination de consacrer les meilleures énergies de l'Eglise aux séminaires,

aux instituts de culture,

aux nouvelles techniques de diffusion de la pensée,

aux oeuvres charitables et, tout particulièrement au développement de l'apostolat de coopération missionnaire, qui est au premier plan de nos soucis".

(UM)



What do you need most?



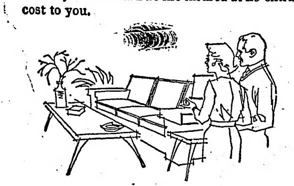
YOU CAN BORROW AT LOW COST
THROUGH A
SCOTIA PLAN
LOAN

and repay in convenient monthly instalments adjusted to your family budget



Yes, at any branch of The Bank of Nova Scotia you can borrow for worthwhile purposes—to buy or refinance your car—to furnish that new home or room—to pay your taxes or insurance premiums—to consolidate debts—to meet medical or dental expenses.

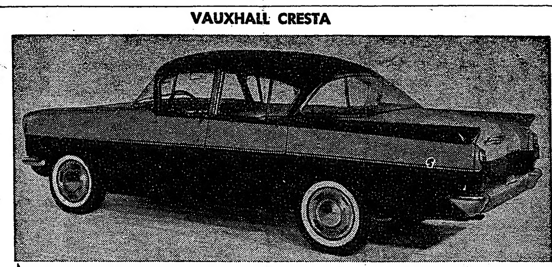
And your loan will be life insured at no extra cost to you.



THE BANK OF NOVA SCOTIA
A NETWORK OF OFFICES ACROSS CANADA AND ABROAD

Succursale de Legal, D. W. J. Courchene

VAUXHALL CRESTA

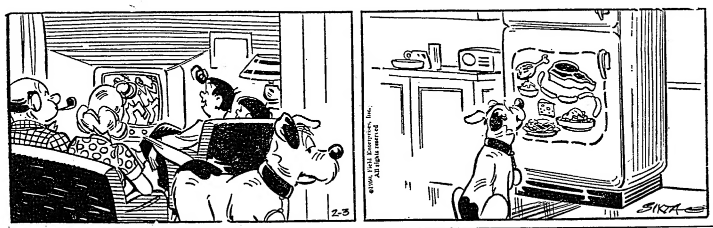


Voici le nouveau sedan Vauxhall Cresta quatre portes, présenté aujourd'hui par la General Motors of Canada, Limited. Cette voiture a un nouveau moteur six cylindres plus puissant, de 162 pouces de cylindrée. Plus élégante encore, elle est aussi dotée de freins améliorés.



LANCEMENT A FIDES. — Au Cercle Universitaire de Montréal a eu lieu le lancement de "Rafales sur les cîmes" de Léo-Paul Desrosiers. — Ce nouveau roman, paru à Fides, onsieur Desrosiers avec "Vous qui passez" et"Les Angoisses et les tourments". — Sur notr e photo, le R.P. Paul-A. Martin, c.s.c., direc-teur général des Editions Fides, Mme Léo-P aul Desrosiers (Michelle Le Normand) et l'auteur.

RIVETS by George Sixta



L'aide aux pays sous-développés

Depuis des années ce slogan fait fureur. Il n'y a pas un seul pays dit développé qui n'y songe et n'y consacre des crédits. Comment ces crédits sont-ils répartis ?

Il y a d'abord l'aide bilatérale. Les Etats-Unis la pratiquent sur une grande échelle qui distribuent à gauche et à droite des fonds d'assistance. Si cette aide n'a plus le caractère gigantesque qu'elle avait lors du plan Marshall, elle demeure *encore suffisamment* importante pour mettre en péril les finances américaines, déjà malmenées par suite de la balance commerciale déficitaire des Etats-Unis. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle Washington a demandé à l'Allemagne de l'Ouest d'accroître considérablement son aide aux pays-sous-développés. Il y a encore l'Angleterre et la France dont l'aide, considérable en soi, va avant tout aux états africains, anciennes colonies. La Belgique s'était offerte à faire le même effort envers le Congo mais par suite du chaos politique qui règne au Congo, cette aide a dû être suspendue.

Il y a ensuite l'aide multilatérale. C'est l'aide dispensée par des organisations internationales, comme l'ONU et l'UNESCO. Cette aide est beaucoup moins importante. En effet, ce ne sont guère que les pays précités — et la des desseins purement politiques — Russie, qui agit toujours dans des desseins purement politiques — qui sont capables de fournir une aide financière. N'oublions pas en effet que la plus grande partie du monde est demanderesse dans cette affaire et que seule une partie est capable de fournir les moyens. Toute l'Asie par exemple demande de l'aide. Il n'est pas question pour l'Inde, par exemple, de verser quoi que ce soit comme aide financière, puisque ce pays est lui-même dans une situation de sous-développé.

Peut-on imaginer que l'ONU puisse centraliser toute l'aide aux pays sous-développés ? Nous ne le croyons pas. Primo. L'expérience que l'ONU est en train de réaliser au Congo, prouve l'incompétence notoire de cette organisation hybride. Ensuite, il y a le fait que certains pays donneront toujours une préférence à d'autres. On pourrait, par exemple, empêcher la France de venir en aide, par priorité aux pays qui sont liés avec elle dans une communauté. L'Angleterre fera toujours de même. Et puis il y a des considérations politiques qui jouent. La Russie ne donnera son aide qu'aux pays qu'elle croit pouvoir attirer dans son orbite ou du moins arracher à l'influence américainne. Cette concurrence donne d'ailleurs lieu à une véritable surenchère.

L'ONU ne peut faire mieux que d'essayer de dresser des plans et s'efforcer de rassembler des techniciens et des experts. Et encore. Il est déjà prouvé au Congo belge que l'ONU n'a pu rassembler que quelques experts sans aucune valeur. De quels pays viendront en effet les experts ? Ils ne peuvent par essence, venir des pays développés et ceux-ci l'ONU semble les exclure. Or ce n'est ni le Ghana, ni la Guinée qui pourraient envoyer des techniciens, ces pays en manquant eux-même terriblement.

L'aide aux pays sous-développés restera donc longtemps encore, bilatérale. L'ONU ne pourra jamais prendre la place des programmes d'aide nationaux. Et c'est tant mieux, car en général des administrations aussi lourdes aussi peu homogènes comme celle de l'ONU, ne sont pas capables d'organiser quelque chose de pratique.

Ce qu'il faudrait évidemment, c'est que les pays occidentaux puissent réaliser entre eux une convention d'aide aux pays neufs. Il ne faut pas que la menace russe de donner des roubles ouvre immédiatement toutes grandes les caisses de Washington. C'est de la mauvaise politique et personne n'y gagne. Car une telle manne est généralement dilapidée et personne n'y trouve son profit, sauf quelques profiteurs professionnels, dont on se passerait volontiers.

Les Communes et la constitution du Canada

Londres. — La Chambre des communes a approuvé en deuxième lecture un bill fixant à 75 ans l'âge de la retraite des juges des cours supérieures au Canada. D'après l'Acte de l'Amérique du Nord britannique, les juges ont le droit de demeurer en fonctions tant que bon leur semble. M. Cuthbert Alport, secrétaire au Service des relations du Commonwealth, a dit que le gouvernement britannique a reçu une requête des deux Chambres du gouvernement canadien visant à approuver un amendement à la Constitution canadienne qui remplacerait l'article 99 de l'Acte de 1867, sur la durée des fonctions des juges de cours supérieures. Le secrétaire déclare que, d'après l'article 7 du Statut de Westminster, le droit d'amendement est la responsabilité entière du parlement du Royaume-Uni.



Cinéma et culture

Films à l'écran

The Brave One

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Prix Oscar pour le meilleur scénario 1957. Américain Technicolor, cinémascope, réalisé par Irvin Rapper avec Michel Ray et Fermin Rivera.

Le petit Leonardo, fils d'un vaquero mexicain adopte un taurillon naissant Gitano, qui devient son compagnon de jeu, au désespoir du garçonnet, 4 ans plus tard Gitano doit paraître dans l'arène. Leonardo pour sauver son ami entreprend toutes les démarches possibles — même auprès du président de la république. Finalement c'est la foule enthousiaste qui rendra la brave bête à l'enfant.

Cette histoire touchante pleine de délicate émotion est destinée à satisfaire un public très exigeant. L'aspect documentaire sur la corrida vaut d'être signalé.

Appréciation morale: Ce spectacle très sain prône l'optimisme, la persévérance et la fidélité d'un enfant à son compagnon de jeux. Pour adultes et adolescents.

* * *

The Mummy

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Britannique 1959, 87 min. Technicolor, film d'horreur réalisé par Terence Fisher avec P. Cushing et Yvonne Furneaux.

A la fin du XIXe siècle John, un archéologue anglais avec son père et son oncle entreprend des recherches en Egypte. Un mystérieux égyptien les prévient de ne pas toucher le tombeau d'une princesse, ils ignorent l'avertissement et le père de John et son oncle sont les victimes.

Fisher reprenai un thème exploité en 1932 apporte pas mal d'originalité. Il utilise le contraste entre l'atmosphère ancienne d'Egypte et celle de l'Angleterre moderne.

Appréciation morale: La saine ambiance du village anglais atténue les éléments terrifiants. Adultes et adolescents.

* * *

All Mine to Give

COTE MORALE: TOUS

Américain 1957, 101 min. Technicolor. Drame familial réalisé par Allen Reisner avec Cameron Mitchell, Glynis Johns, Patty MacCormack d'après un conte de Dales Eunson.

Au XIXe siècle un couple irlandais vient vivre au Wisconsin. Ils connaissent bien des difficultés que l'amour mutuel les aident à surmonter. Six enfants viendront égayer leur foyer. La mort prématurée des parents obligera le fils aîné à veiller sur ses frères et soeurs.

Récit simple et touchant inspiré d'une histoire vécue. On peut regretter tous les malheurs accumulés sur la tête des héros.

Appréciation morale: Cette édifiante famille est irréprochable sur tous les plans.

Pour tous.

* * *

Because they are Young

COTE MORALE: ADULTES

Américain 1960, 98 min. Drame réalisé par P. Wendkos avec Dick Clark, Victoria Shaw et Warren Berlinger.

Un jeune diplômé fait ses débuts à Harrison High School. Il se promet d'être pour ses élèves un simple professeur. Malgré l'opposition du directeur il s'occupe à réhabiliter plusieurs jeunes. Il y réussira avec l'aide de la secrétaire de l'école.

Ce film est basé sur un roman "Harrison High" très répandu aux Etats-Unis. Appréciation morale: Le sujet de ce film et l'atmosphère le font réserver pour adultes.

* * *

The Mouse that Roared

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Britannique 1959, 83 min. Eastmancolor. Comédie satirique réalisée par Jack Arnold, avec P. Sellers, Jean Seberg et David Kassof.

Un tout petit pays d'Europe d'ailleurs imaginaire se met en guerre avec les Etats-Unis après avoir perdu le séul revenue: la vente de vin qu'il vendaient depuis des années en Amérique. Les vins de Californie les ont remplacés.

Le point de départ de ce film est intéressant mais l'auteur n'a pas su expoliter à fond toutes les possibilités.

Appréciation morale: Quelques légèretés dans les images sont noyés dans un ensemble sain. Adultes et adolescents.

* * *

Five Gates to Hell

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES

Américain 1949, 98 min. Cinémascope. Drame réalisé par James Clavel avec Nevil le Brand et Ken Scott.

Un groupe de combattants indochinois attaquent un hôpital de la Croix Rouge et font prisonniers : docteurs, nurses et patients. Sous peine de mort ils forcent les docteurs à soigner un chef communiste atteint d'une maladie incurable. Seulement deux infirmières auront la vie sauve.

Le scénario est plus que faible — la photographie par contre est très bonne. Appréciation morale: Les prisonniers pour sauver leur vie se prêtent à la passion des soldats et cette tendance par ailleurs tout le long du film est justifiée. Cette attitude et la violence et le sadisme motivent des réserves.

* * *

Killers of Kilimanjjaro

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Britannique 1959, Technicolor, film d'aventure réalisé par Richard Thorpe avec R. Taylor, Anne Aubrey et A. Newley.

Adamson, un jeune ingénieur anglais a pour mission de construire un chemin de mer en Afrique — comme compagnon de travail il a des anglais et des indigènes. Ils vivront de dangereuses aventures mais finalement atteindront leur but. Des vues d'animaux sauvages sont très belles mais ... on les a vu dans d'autres film du même auteur.

Appréciation morale: Pour adultes et adolescents.

Des adolescents tentent de prendre d'assaut l'école

La nouvelle-Orléans. — Des policiers ont repoussé plus d'une centaine d'adolescents qui tentaient de prendre d'assaut l'école publique Mcdonogh, l'une des deux institutions qui ont admis des Noirs pour la première fois.

Les adolescents ont enfreint les ordres des policiers qui leur avaient ordonné de demeurer de l'autre côté de la rue, face à l'école.

Ils ont entouré l'édifice de trois étages et tenté de s'y introduire; trois fillettes de race noire ont fait leur entrée à l'école Mcdonogh en compagnie de six policiers fédéraux.

Des gendarmes montés sur des chevaux et des agents de la Sûreté municipale ont tenté de repousser les adolescents, mais en vain.

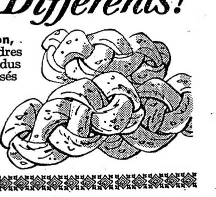
DEVINEZ QUI . . .



. . . s'est subitement mis à trembler?

Superbes! Différents!

Si vous cuisez à la maison, faites très bientôt ces tendres petits pains en tresses, dodus et délicieusement aromatisés de graines grillées. Et pour vous assurer les meilleurs résultats, employez toujours la Levure Sèche Active Fleischmann.



PETITS PAINS EN TRESSES

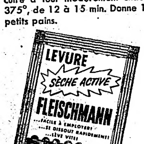
1. Chauffer à ébullition
½ tasse de lait
Laisser tiédir.

2. Entre temps, mesurer dans un petit bol
½ tasse d'eau tiède
Ajouter, en brassant,
1 c. à thé de sucre granulé
Saupoudrer sur le dessus
1 enveloppe de Levure Sèche Active Fleischmann
Laisser reposer 10 min., PUIS bien brasser.

3. Défaire en crème
½ tasse de beurre
Y incorporer graduellement
⅓ de tasse de sucre granulé
1½ c. à thé de sel
Ajouter en battant, et un par un,
2 oeufs
1 blanc d'oeuf
Ajouter en brassant: la levure dissoute, le lait tiédi et
2 tasses de farine tout-usage, tamisée une fois
Battre en pâte lisse et élastique. Incorporer en plus
2½ tasses (environ) de farine tout-usage, tamisée une fois

4. Renverser sur une planche farinée; pétrir jusqu'à ce que lisse et élastique. Placer dans un bol graissé. Graisser le dessus. Couvrir. Laisser lever à la chaleur, à l'abri des courants d'air, jusqu'au double du volume—environ 1h. ¼.

5. Abaisser la pâte avec le poing. Renverser sur la planche farinée; pétrir jusqu'à ce que lisse. Diviser en 2 parts égales. Façonner en rouleaux de 9" de longueur; couper en 9 tranches. Diviser chaque tranche en 3 morceaux et rouler chacun en une corde de 5". Pour chaque petit pain tresser 3 cordes ensemble et souder les bouts. Disposer, bien espacés, sur des tôles graissées. Graisser les dessus. Couvrir d'une serviette. Laisser lever au double du volume—env. 40 min. Badigeonner avec un jaune d'oeuf étendu d'une c. à table d'eau; saupoudrer de graines de carvi, de pavot ou de sésame. Faire cuire à four modérément chaud, 375°, de 12 à 15 min. Donne 18 petits pains.



Maintenant . . . épargnez jusqu'à 4 pour cent

PROVINCIAL TREASURY BRANCH

Term Savings Certificates

Informez-vous de ce nouveau PLAN D'EPARGNES auprès de votre

AGENT DU TRESOR PROVINCIAL
C'est un autre service du Trésor Provincial

Your Provincial TREASURY BRANCHES

Cartes d'AFFAIRES

Brown Cleaners
10017 - 109 rue — tél. GA 2-4128
Dégraisseur de première qualité
Service de chemises

Hutton Upholstering Co.
Housses de toutes sortes, réparations tentes et auvents
Estimés gratuits
11030 ave Jasper Tél. GA 2-1306

Morin Frères
Entrepreneurs en construction
Téléphone GA 2-8773
2 - 10042 - 109 rue Edmonton

Nichol Bros. Limited
Machinistes
Fondeurs de cuivre et de fer. Manufacture de machines à moulin à scie.
10103 - 95e rue Tél. GA 2-1861

Edmonton Rubber Stamp Co. Ltd.
Fabricants d'étampes en caoutchouc et de sceaux
Téléphone GA 2-6927

MacCosham Storage & Distributing Co. Ltd.
Emmagasinage et transport
Camions spéciaux pour meubles
Tél. GA 2-6175 Edmonton

H. Milton Martin
MAISON FONDEE EN 1906
Assurances de toutes sortes
Tél. GA 2-4344 721, édifice Tegler

C. R. FROST
Company Ltd.
Plomberie, chauffage, gaz
Téléphone HU 8-1166
10727 - 124ème rue. Edmonton

Fournaises à gravité — Fournaise à chaleur forcée — Système d'aérage
Edmonton Sheet Metal
I. P. Roy Jos. Tessier
9310-111 ave. Edm. Tél. GR 7-5517

J.-O. PILON
Assurances de tous genres
Tél. bur. GA 4-6324 Rés. GA 2-6693
Edif. Commercial — 10120 ave Jasper

HENRI CHAMPAGNE
PEINTRE-DECORATEUR
Peinture de tous genres — en ville ou à la campagne
13923-108 Avenue — Tél. GL 5-2630

Peinture — Peinture
Travail de qualité exécuté par un homme d'expérience
LAURENT ROYER
Peintre — Décorateur
Téléphone GE 9-6735

Investors Syndicate
of Canada Limited
Albert J. Parent
10147-103ème rue — Edmonton, Alta
Tél. GA 2-0233 — Rés. GL 5-6740

Comptabilité générale
Rapports financiers
Comptabilité (campagne ou ville)
LAURENT HEBERT, comptable
11563-80 avenue — Tél. GE 3-5173

GRAINES pour champs et jardins. Pure fortes et vigoureuses. Demandez notre catalogue nouveau du printemps
Capital Seeds Limited
Place du Marché — Edmonton, Alta.

L.-G. Ayotte
Comptabilité, rapports d'impôts (Income Tax)
Assurances feu, automobile.
Ste 6, édifice Institute Tél. GA 2-2912
10042 - 109e rue Tél. GL 5-1883

Canadian Denture Service
W. R. PETTIT
4 éd. Christie Grant—Tél. GA 2-8639
Edmonton, Alberta

Irénée Turcotte
Entrepreneur en construction
Réparations et rénovations de tout genre
Tél. GA 4-5332 11218-100e avenue

LEON BELAND
Représentant
Volkswagen Northern Ltd.
109 rue et Kingsway
Tél. Bur. GR 9-3271 Rés. HO 6-2014

St. Albert Plumbing
Charles Bachelier, prop.
Tél. HU 8-1403
10306 - 124 rue

Rolland Lefebvre
Bijoutier
Vente et réparations de montres, horloges, bijoux
Réparations de rasoir électrique
10030-101A ave, tél. GA 4-4618, Edm

Robert Croteau
Immeubles et assuranes
519 édifice Northern Hardware
10201 - 104ème rue, Edmonton
Tél. GA 2-5935 — Rés. HU 8-4691

W. J. Lanouette & Fils
Assurances générales
No 18, Sherbrooke Shopping Centre
Tél. GL 4-4130 — Rés. GL. 5-0564
Edmonton — Alberta

TRAVEL AGENCY
Vacances préparées dans votre foyer, sans obligations et sans frais. Voyez R. M. (Bob) Neville, de Holiday Travel Agency
10205-99 rue, Edmonton
tél. GA 2-8222

CENTRAL ALBERTA MEAT CO. LTD.
12165 - Fort Road
Viandes fraîches et fumées, au détail et en gros, service de congélateur, livrées
Ralph O. McGrath,
tél. GR 9-1714 — GR 7-1028

Encouragez les annonceurs de "La Survivance"

A Ottawa

(suite de la page 1)

nances a donné naissance à d'autres hypothèses. On pense qu'il n'y aura pas d'augmentation d'impôts mais plutôt une légère diminution pour donner à l'économie privée "un coup de main". M. Fleming, serait en faveur d'une telle procédure, qui, au fond, revient au même si il y a reprise dans les affaires.

* * *

Le gouvernement a promis formellement de faire adopter par le Parlement des mesures pour enrayer le chômage, qui ne cesse de croître.

Parmi les autres promesses à l'ouverture du Parlement on peut noter des mesures pour changer les lois régissant la peine capitale, l'immigration, le sort des fonctionnaires, et la participation des Canadiens au contrôle des firmes étrangères établies au Canada.

Les partis de l'opposition ne voient rien dans le programme législatif des Conservateurs qui permette l'espoir d'élections générales l'année prochaine. Ils reconnaissent pourtant qu'une opposition suivie de leur part aux mesures gouvernementales peut conduire M. Diefenbaker à poser la question de confiance au peuple. Du côté du gouvernement, il y a une pression de la part des jeunes députés en faveur d'une élection en 1961 dans l'espoir de prendre le nouveau parti Travailliste au dépourvu.

* * *

La menace d'une grève générale du rail tient l'attention du gouvernement.

M. Diefenbaker a rencontré le chef des syndicats et les présidents des Chemins de Fer nationaux et du Canadien Pacifique dans l'espoir d'éviter la grève. Il semble pourtant acquis, que c'est de nouveau la nation qui va payer les frais d'un règlement puisque ni les compagnies ni surtout les syndicats ne se préoccupent de répercussions économiques de leur dispute sur l'ensemble du pays.

* * *

M. Fleming a mis la Grande Bretagne en garde contre les conséquences d'un flirt, ou d'un mariage avec l'Europe des Sept que l'Angleterre dirige et de l'Europe des Six que la France voudrait diriger.

Dans un discours prononcé à Ste-Adèle, le ministre a déclaré que si l'Angleterre adoptait la politique agricole du Marché commun, le gouvernement canadien sera obligé d'abolir les préférences douanières dont jouit actuellement le commerce britannique au Canada.

D'un autre côté le Ministère a blâmé sévèrement les Canadiens pour leur indifférence envers le marché anglais, en soulignant que le Canada exporte pour deux cent millions de dollars par an vers la Grande Bretagne.

Un porte-parole du ministère des Affaires extérieures a rapporté que tous les Canadiens résidant à Saïgon étaient sains et saufs, en dépit de la révolte qui a éclaté contre le président Ngo Dinh Diem.

On compte une centaine de Canadiens, la plupart membres du personnel des forces armées, et quelques-uns, fonctionnaires au ministère des Affaires extérieures, qui occupent des postes à Saïgon au sein de la délégation canadienne à la Commission internationale pour la supervision et le contrôle du Sud Vietnam.



Servez-vous de cette formule pour envoyer votre abonnement.

Je n'ai pas le temps de courir les rues. . . alors je me servirai de la poste! Tout en étant des plus efficaces, ce moyen est très rapide et vous épargne du temps. Envoyez votre abonnement par la poste et nous en accuserons réception au moyen d'une carte postale spéciale. Quelle que soit la distance qui vous sépare de La Survivance elle n'est pas plus longue que celle qui vous sépare de la plus proche boîte aux lettres.

Servez-vous de la formule ci-dessous, et envoyez-nous le prix de votre abonnement par la poste

Merci à l'avance!

— — — — — — — — — — — — — — — —

Nom de l'abonné ....

Adresse ....

Ci-inclus veuillez trouver la somme de $..............................

pour abonnement pendant .... an.

Prix de l'abonnement: $2.50; Québec, $3.00; E.-U., $2.50

Radio-Canada . . .

(suite de la page 1)

Canada a mis en ondes 100,000 émissions."

Le président a fait remarquer qu'il en avait coûté à chaque citoyen canadien moins de 1½ cent par jour et moins d'un cent pour ce qui est des fonds publics; par contre, le citoyen canadien a dépensé quatre cents par jour pour son appareil de télévision.

COMPARAISONS

M. Ouimet a rappelé qu'aux Etats-Unis, où les réseaux de télévision sont gérés par des sociétés privées, le coût des émissions est de deux à cinq fois supérieur à celui des émissions de Radio-Canada. De plus, le coût de la production est inférieur à celui du Royaume-Uni.

Pour ce qui est des déficits de la Société, M. Ouimet a noté que Radio-Canada n'en avait jamais accusé, vu qu'on s'en tenait à un budget approuvé tous les ans. L'an dernier, les revenus commerciaux de la Société ont excédé de $4,000,000 l'objectif prévu et les dépenses se sont chiffrées par $2,000,000 de moins que l'aide financière d'Ottawa.

M. Ouimet a ensuite critiqué ceux qui traduisent la contribution fédérale par le mot "subside".

"Subside est une aide gouvernementale destinée à venir en aide aux entreprises privées. La Société Radio-Canada n'a rie nd'une entreprise privée. C'est une institution publique. Il n'y a aucune raison de supposer quelle soit plus ou moins efficace que toute autre entreprise de même importance."

Pour ce qui est des enquêtes tant sur l'administration que sur l'efficacité de la Société, M. Ouimet a fait remarquer que, depuis 1930, trois commissions royales et 14 comités parlementaires avaient fait enquête sur l'entreprise.

Répondant ensuite à ceux qui estiment que l'entreprise privée serait en mesure de fournir gratuitement les mêmes services que la Société, M. Ouimet a déclaré que tous les organismes qui s'étaient chargés d'étudier cette question par le passé avaient conclu qu'il était économiquement impossible pour elle de le faire.

"C'est précisément au facteur économique qui empêche l'entreprise privée de remplacer la Société que Radio-Canada existe".

La semaine

A Québec

De nombreuses bombes politiques ont éclaté dans la Vieille Capitale.

Le gouvernement Lesage a étalé, presque à contre coeur, un complot qui aurait éclaboussé à jamais le parti libéral, mais dont sont seuls à payer les frais en ce moment, "les gens de l'Union nationale".

Au parlement, au cours d'une conférence de presse, le Procureur Général, M. Lapalme a accusé plusieurs dignitaires de l'Union nationale sinon de complicité, du moins "d'une naïveté sans borne", quand la pègre montréalaise et "internationale" leur avait proposé de gagner les élections simplement en montrant que les Libéraux distribuaient des faux billets de $10.

M. Lapalme a déclaré que certains repris de Justice avaient proposé cette machination qui devait s'appuyer sur de faux témoignages. Tout en absolvant M. Barrette, le procureur général a dit que d'autres membres du parti avaient sinon "marché" du moins pris la proposition criminelle en considération.

* * *

Cinq candidats s'affrontent cette semaine dans deux élections partielles.

Dans la première consultation à laquelle aura recours le gouvernement libéral depuis sa victoire le 22 juin dernier, trois candidats se disputent le siège de Joliette et deux dans Rouville.

Joliette représenté pendant 25 ans par M. Barrette, qui soudainement abandonna son poste de chef de l'Union nationale le 14 septembre dernier, M. Charles-Edouard Hétu, un avocat, défendra les couleurs de l'Union nationale. M. M. J.Ostigui sera le candidat indépendant et M. Gaston Lambert représentera le parti libéral.

A Rouville, M. François Boulais est le candidat libéral, et son adversaire sera le maire de St-Hilaire, M. Paul Fréchette.

* * *

Les autorités religieuses ont noté avec satisfaction la déclaration de M. Lesage qu'il ne fera jamais partie d'un gouvernement qui porterait atteinte au principe de la confessionnalité scôlaire.

La mise au point, jugée nécessaire à la suite de rumeurs voulant que les réformes scolaires conduiraient à la lascivité de l'enseignement, était opportune aussi parce que le nombre des laïcs tend à dépasser de plus en plus celui des religieux et religieuses dans le personnel enseignant.

* * *

L'opposition parlementaire a ressorti ses vieux arguments sur l'autonomie provinciale.

Le cheval de bataille de feu M. Duplessis aux temps héroïques de l'Union nationale a servi la semaine dernière à M. Talbot, le leader temporaire du parti, pour sa réponse au discours du Trône. M. Talbot a qualifié de perfides les accords que le gouvernement est en train de négocier avec Ottawa parce que ceux-ci restreignent les droits provinciaux.

* * *

La Police de Lachine, en banlieu de Montréal, poursuit une enquête sur les circonstances dans lesquelles le bâteau de tourisme "Island King" a brûlé à son port d'attache. La police a qualifié d'étrange le fait que le gardien de nuit du bateau ait reçu l'ordre de quitter son poste quelques heures avant que le violent incendie ait ravagé le navire.

La semaine

Dans le sport

Les inquiétudes des partisans du club canadien ont été de courte durée. Dès la fin de la semaine dernière les montréalais avaient repris la tête du classement et même en dépit d'une partie en retard ils avaient un point d'avance. En deuxième place, Chicago, qui avait battu Boston a rejoint Détroit. Toronto vient en quatrième place devant Boston et enfin New-York ferme la marche.

* * *

En boxe les Canadiens ont suivi avec passion les préparatifs du match comptant pour le championnat national toutes catégories entre le tenant Cléroux et le prétendant Chouvalo. Le montréalais partait favori, mais l'entrainement de son adversaire a été bien plus poussé que lors de la première rencontre entre les deux hommes, au cours de laquelle Chouvalo a été dépossédé de son titre.

* * *

Huit cyclistes canadiens se sont rendus à Mexico pour prendre part à la course du tour du Mexique de mille mille qui se disputera en dix huit étapes. Une large participation donnera à cette épreuve un attrait tout particulier cette année. Les Canadiens qui sont parmi les favoris ont immédiatement commencé leur entrainement.

* * *

Les amateurs de sport canadiens ont eu l'agréable surprise de constater que dans le discours du Trône, exposant les projets du gouvernement fédéral lors des travaux de la Chambre des Communes, figure un passage prévoyant l'encouragement de la pratique de l'athlétisme et, en général, du sport amateur. Le gouvernement s'est alarmé à juste titre à la fois des mauvaises performances des champions canadiens dans les épreuves internationales et de la baisse de la santé des jeunes.

Des renseignements sont exigés du Portugal

Lisbonne. — Des milliers de personnes ont manifesté contre une résolution des Nations Unies, soumise par 12 pays du bloc afro-asiatique; cette résolution réclame que le Portugal communique des renseignements sur ses territoires d'outre-mer. Les manifestants ont appuyé l'avis officiel du gouvernement de Lisbonne, selon lequel les territoires d'outre-mer, avec une population totale de 11,871,185 personnes, font partie intégrante du Portugal. Le brigadier Franco Borges, maire de Lisbonne, a déclaré que le Portugal et ses territoires d'outre-mer représentent un obstacle important aux progrès du communisme impérialiste en plusieurs régions du monde", ce qui explique l'attitude des proposeurs d'une résolution soumise au comité de tutelle de l'Assemblée générale de l'ONU.

Dans le monde . . .

(suite de la page 1)

sident du conseil des ministres soviétiques, M. Khrouchtchev.

* * *

La situation politique est dangereusement tendue en France. Devant les réticences du Parlement, le président de Gaulle, comptant sur sa popularité personnelle, a décidé de s'adresser directement à la nation et d'avoir recours au référendum populaire pour obtenir l'appui à sa politique algérienne. Sans s'expliquer clairement sur ces projets, le général a fait comprendre qu'il envisageait la formation d'une sorte de gouvernement algérien composé de musulmans et de français d'Algérie, qui permettrait à ces départements français de devenir une sorte d'état autonome, en attendant la grande consultation populaire algérienne qui décidera du sort définitif de cette terre nord-africaine. Le délégué général du gouvernement français en Algérie, M. Paul Delouvrier, avait été rappelé d'urgence à Paris pour y recevoir des instructions destinées à calmer l'agitation et les craintes des colons français d'Algérie. De retour en Afrique du Nord, M. Delouvrier a expliqué qu'en attendant le jour décisif, celui de l'autodétermination, "jour a-t-il expliqué, qui est encore loin", rien ne fera sortir l'Algérie de la République française. D'après lui le référendum serait tenu le 15 janvier prochain, puis il y aurait une consultation d'opinion en Algérie pour laquelle le jour crucial sera le jour où elle décidera entre la sécession ou l'intégration. En cas de sécession, M. Delouvrier a annoncé le partage de l'Algérie.

A Paris, il a été annoncé que le général de Gaulle se rendra en Algérie, mais seulement à la veille du référendum. Le gouvernement français multiplie par ailleurs ses efforts en vue d'une tentative de cessez-le-feu avec le FLN. Les chefs des anciennes colonies françaises du Cameroun, Sénégal et Niger se sont offerts, en tant qu'Africains pour servir de médiateurs auprès de Ferhat Abas. Après de longues conversations, ils sont retournés à Paris, venant de Tunis, sans précisions quant au résultat obtenu. Ayant fait un pas vers l'indépendance algérienne, le général de Gaulle a, semble-t-il, voulu par contrecoup faire un geste d'apaisement vis-à-vis des nationalistes partisans de l'Algérie française et a libéré le chef de l'insurrection d'Alger de janvier dernier, Pierre Lagaillarde, qui a été mis en liberté provisoire avec deux principaux coaccusés. Dès sa sortie de prison, Lagaillarde a réaffirmer son opposition à la politique du général de Gaulle.

* * *

Alors que M. Kasavubu se trouve à l'ONU, le colonel Motubu, chef de l'armée congolaise qui s'est emparé du pouvoir , a repris la situation en mains. Il a fait défiler ses troupes au cours d'une manifestation en hommage aux Congolais morts à la guerre. Les observateurs estiment que ce défilé militaire est surtout destiné à faire la preuve de la solidité de la position du colonel.

* * *

A Hollywood est mort, à l'âge de 59 ans d'une crise cardiaque le célèbre acteur Clark Gable. Terrassé il y a quelques semaines par une première crise, il s'est éteint après qu'un mieux eût été constaté dans son état. Remarié récemment, après un long veuvage, il devait être père pour la première fois au printemps.

Le président Eisenhower a préconisé certaines mesures pour renforcer la trésorerie des Etats-Unis, à laquelle il voudrait faire économiser un milliard de dollars. Une des mesures spectaculaires prévues par le président est le rapatriement des familles des militaires à l'étranger, notamment en Allemagne, en France, au Japon et en Grande-Bretagne. Cette seule mesure permettra une économie d'un demi milliard de dollars.

Intérêt du Canada au problème des armes nucléaires

Ottawa. — Les autorités canadiennes s'intéressent à savoir si les Etats-Unis placeront des armes nucléaires défensives sous le commandement de l'OTAN.

On peut prévoir qu'une décision sera prise avant la réunion des ministres de la Défense et des Affaires extérieudes des pays de l'OTAN, qui aura lieu à Paris à la mi-décembre.

Si la décision avait pour résultat de faire de l'OTAN une quatrième puissance nucléaire, avec la restriction que les armes nucléaires dont elle serait dotée ne serviraient qu'à la défense, cela aiderait le Canada à surmonter le problème politique relatif à la conclusion d'un accord bilatéral avec les Etats-Unis.

Toutefois, des informateurs prétendent, à Ottawa, que la décision devrait être accompagnée d'une autre: le NORAD devrait devenir un commandement de l'OTAN au lieu d'être un simple instrument de défense canado-américain.

Politique internationale

(suite de la page 1)

un article paru dans une journal influent de Bonn et que l'on croit pouvoir attribuer à M. Kroll, l'ambassadeur de l'Allemagne à Moscou, avait suggéré une telle possibilité. Selon certains commentateurs allemands, les Russes iraient même jusqu'à offrir littéralement à Adenauer l'Allemagne de l'est contre la neutralisation de Bonn et son départ de l'OTAN: Même si ces rumeurs sont prématurées ou même bien fondées, il convient cependant de dire qu'elles n'ont rien d'impossible.

En effet, si l'on veut suivre de près la diplomatie russe des derniers mois, il semble établi que Moscou cherche avant tout à disloquer l'Occident, puis à se couvrir à l'Ouest. Il y a eu d'abord la tentative directe auprès d'Eisenhower et des Américains. M. Khroutchev leur offrit pour ainsi dire le partage du monde, à condition que la Russie ait la paix ailleurs et surtout les mains libres. Puis après l'échec de la tentative de Camp David, Khroutchev s'adressa à la France. Il semblait même être disposé à abandonner l'Algérie. Encore une fois, la tentative échoua et le dernier discours français disait s'opposer de toutes ses forces à la soviétisation de l'Algérie, dénonçant les Soviets comme les pires colonialistes de l'époque.

Il serait logique que cela finisse par une tentative auprès de Bonn. La Russie n'a pas encore renoncé à se couvrir à l'ouest. Devant ses interlocuteurs chinois, M. Khroutchev aimerait sans doute se prévaloir d'une telle couverture sur sa frontière occidentale, ce qui renforcerait considérablement sa position en Asie.

Mais les Chinois arrivent trop tôt, ou bien la politique de M. K. arrive-t-elle trop tard. A Pékin, on ne doit rien ignorer de ce qui se trame dans les chancelleries. Et sans doute, les Chinois parleront-ils haut et ferme. On connait leur leitmotiv: "La guerre ne nous effraie pas" On comprend cela puisque de toute façon ce serait la Russie qui devrait la faire. Après une telle guerre mondiale, la Chine sortirait plus forte devant les deux grands, terriblement affaiblis. Ce serait l'heure de Pékin. Pékin ne peut avancer que si Washington et Moscou deviennent moins fort et quémandent son aide. Nous n'y sommes pas encore, heureusement et malgré tout le mal que l'on puisse dire — à raison d'ailleurs — de la politique de M. K. on peut imaginer celui-ci suffisamment clairvoyant pour ne pas tomber dans le traquenard. Mais il a besoin d'un succès à l'ouest et ce succès tarde. Et c'est là que l'affaire devient mauvaise. Rappelons-nous l'histoire des deux guerres mondiales, les empires centraux essayant chaque fois de briser l'encerclement pour ne pas devoir combattre sur deux fronts. La Russie est dans la même position. Et elle essayera d'en sortir. D'une façon ou d'une autre.

L.B.

—Rendre la conversation amusante, instructive, intéressante, imprévue avec soi-même, c'est se faire penseur.

Paul Valéry

—Peu de gens supportent la prospérité. Celle des autres, s'entend.

Mark Twain

OYEZ! OYEZ!

25 novembre

Vendredi prochain, aura lieu dans la salle de l'Ecole Grandin, sur la 110e rue, une Soirée sociale organisée par le cercle Dollard de St-Joachim. Cette Soirée commencera à 8h. p.m. et un goûter sera servi.

* * *

2 décembre

Assemblée de l'Alliance française, 8 heures P.M. au consulat de France, 10038—110e Rue. Conférence du Dr E. Greene, directeur du département des langues modernes à l'université de l'Alberta qui parlera du théâtre français de nos jours.

* * *

4 décembre

Assemblée des anciennes élèves du Pensionnat de l'Assomption, dans le but de former une Amicale, à l'Auditorium de l'Académie, 108e avenue et 97e rue, à 3h. de l'après-midi.

* * *

11 décembre

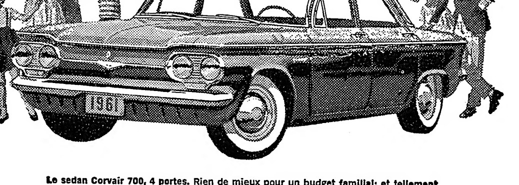
BINGO aux dindes organisé par le Comité Parents-Paroisse et Maîtres de la paroisse Saint-Thomas, à 8h.30 p.m., au gymnase du collège Saint-Jean.

FERD NADON
BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES ET BIJOUX
En face de la "Bay"
10115 - 102e rue Edmonton

SPACIOSITÉ PUISSANCE ÉCONOMIE ACCRUES!

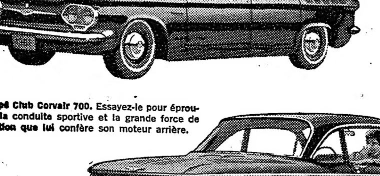
la NOUVELLE CHEVROLET★ corvair '61

Oubliez vos idées préconçues au sujet des petites voitures! La Corvair 1961 va vous obliger d'en changer, avec sa puissance et son économie accrues! Au départ — et c'est un départ économique — les prix de tous les sedans et coupés Corvair '61 ont été réduits. Puis au volant, vous vous apercevrez qu'il n'y a pas de moyen plus économique de rouler, car la Corvair 1961 fait plus de milles au gallon que jamais son moteur se réchauffe plus vite. Avec Corvair, les problèmes d'antigel sont éliminés. Voyez sans tarder toutes les Corvair '61!



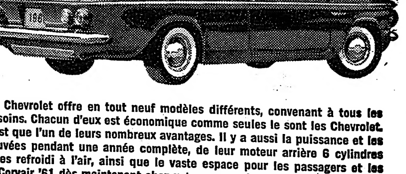
Le sedan Corvair 700, 4 portes. Rien de mieux pour un budget familial; et tellement logeable: six personnes y tiennent à l'aise, y compris les passagers du milieu, car son plancher est presque plat.

Le station wagon Lakewood 500, 4 portes. Modèle 1961 absolument nouveau, le station wagon le plus spacieux pour ses dimensions. Vaste espace tant à l'avant qu'à l'arrière. Rayon de braquage très court. Passez voir le station wagon Lakewood et les commodes station wagons sport Greenbrier.



DES VALEURS GENERAL MOTORS

Coupé Club Corvair 700. Essayez-le pour éprouver la conduite sportive et la grande force de traction que lui confère son moteur arrière.



En 1961, la Corvair Chevrolet offre en tout neuf modèles différents, convenant à tous les goûts, à tous les besoins. Chacun d'eux est économique comme seules le sont les Chevrolet. Mais l'économie n'est que l'un de leurs nombreux avantages. Il y a aussi la puissance et les performances, éprouvées pendant une année complète, de leur moteur arrière 6 cylindres de 145 pouces cubes refroidi à l'air, ainsi que le vaste espace pour les passagers et les bagages. Voyez les Corvair '61 dès maintenant chez votre concessionnaire Chevrolet!

Pneus à flancs blancs moyennant supplément

1961 corvair 1961

Tremblay's Garage Ltd.